L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT DE LA LOUISIANE.—NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE 1852.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MARDI MATIN, 30 NOVEMBRE.

TICKET WHIG DE L'ETAT.

POUR GOUVERNEUR:
LOUIS BORDELON.
POUR LIEUTENANT-GOUVERNEUR:
JOHN RAY, de Ouachita.
POUR SECRÉTAIRE D'ETAT:
D. D. AVERY, de Bâton-Rouge.
POUR TRÉSORIER D'ETAT:
Geo. C. McWHORTER, de Concordia.
POUR SURINTENDANT DE L'ÉDUCATION PUBLIQUE:
J. B. THORPE, de Bâton-Rouge.

NOS CANDIDATS.

La Convention Whig de l'Etat a choisi M. Louis Bordelon en qualité de candidat à la place de Gouverneur de la Louisiane. Cette nomination aura toutes les sympathies. M. Bordelon oint à une valeur personnelle incontestable, l'expérience des affaires publiques et une grande popularité. Cette popularité sera d'un grand secours à M. Bordelon, dans cette circonstance, car la campagne électorale devant être très courte il fallait que les titres du candidat à la faveur populaire fussent connus d'avance. M. Bordelon n'a jamais encore été battu, il continuera à porter le nom d'invincible.

Le candidat pour Lieutenant-Gouverneur est M. John Ray, de Ouachita. M. Ray est un whig sincère, juriste distingué et habitué aux affaires législatives. Ce nom populaire dans le Nord de l'Etat donnera sans doute un nouvel élément de succès à notre *ticket*.

M. D. D. Avery, de Bâton-Rouge, a été choisi pour la place de Secrétaire d'Etat. Lui non plus n'a jamais supporté une défaite et il a déjà plusieurs fois été nommé représentant de la paroisse démocrate d'Est Bâton-Rouge.

M. George McWorther, trésorier d'Etat actuel a été choisi pour la candidature au poste qu'il occupe en ce moment d'une manière si digne. Le peuple le récompensera en votant de nouveau pour lui. Enfin, M. J. B. Thorpe, journaliste et littérateur distingué, a reçu les suffrages de la Convention whig pour la place de surintendant de l'éducation publique. On ne pouvait mieux choisir.

Tels sont les candidats que la Convention présente aux suffrages des whigs: donnons-leur notre ferme appui et nous serons sûrs du succès.

CONVENTION DE PAROISSE.

Les délégués whigs de la Convention Paroissiale sont invités à se réunir dans la salle du *Shades*, rue Perdido, jeudi soir, 2 décembre, à 7 heures, afin de nommer des candidats sénatoriaux pour la législature.

CHEMIN DE FER DU PACIFIQUE.

Si tous les projets dont se préoccupe l'opinion se réalisent, ce siècle verra exécuter aux Etats-Unis de gigantesques travaux. Nous parlions l'autre jour du railway que les habitans de la vallée de l'Ouest se proposent de construire entre les sources du Mississipi et le golfe du Mexique. Ce chemin sera construit, car il est essentiel à la prospérité de l'Ouest: l'expérience a prouvé que les lignes de fer, loin de nuire aux grandes voies navigables ou d'être que au préjudice, prospèrent au contraire et complètent l'utilité des steamers. Pendant l'hiver les glaces interdisent la navigation, et pendant l'été état des eaux est encore un obstacle presque aussi insurmontable. Il en résulte pour le commerce un préjudice notable, mais là où il existe un chemin de fer, on confie aux wagons les produits que ne peuvent plus transporter les bateaux à vapeur.

Le chemin de fer du Pacifique, projeté avant que la Californie appartînt aux Etats-Unis, a été longtemps considéré comme une entreprise chimérique. On a ri d'abord de M. Whitney, mais on commence aujourd'hui à donner à son plan l'attention qu'il mérite. L'acquisition de la Californie a prouvé que M. Whitney n'avait pas erré dans ses prévisions. Qu'un chemin de fer doive un jour relier le Mississipi à l'océan Pacifique, personne n'en doute: c'est un travail indispensable et qui s'exécutera en dépit des obstacles. Nous ne parlons pas de la question d'argent: on trouvera des capitalistes pour toutes les entreprises avantageuses, la question de temps est la seule que l'on doive considérer. Nos possessions occidentales n'ont pas encore acquis un développement assez considérable pour que la nécessité d'un railway se fasse vivement sentir. Mais que l'Eldorado continue à marcher dans la voie de prospérité inouie où il est entré, que le flot de l'émigration continue à se porter vers l'Orégon, et d'ici à quelques années tous les Etats de la vallée du Mississipi se concerteront pour établir de rapides communications entre le grand fleuve et l'immense territoire situé de l'autre côté des Montagnes Rocheuses.

Chose étrange, il n'existe point d'obstacles matériels à la construction de la voie. Entre St-Louis et San Francisco les difficultés résultant de la nature du terrain sont moindres que celles qu'il a fallu surmonter pour traverser les Alleghanys avec une locomotive et des wagons. Ce que les ingénieurs du chemin de fer de Baltimore et de l'Ohio ont fait on pourra bien l'exécuter pour le railway du Pacifique. Il y a dans les Montagnes Rocheuses différentes passes, et les ingénieurs n'auront que l'embarras du choix. La passe du Sud-Ouest, à laquelle on arrive par la vallée de la Platte, est la plus connue, et il est probable que la future ligne de fer y passera pour descendre ensuite le plateau occidental des Montagnes qui conduit aux bords du Pacifique. L'ascension des rives du Missouri à la passe du Sud-Ouest est seulement en moyenne de *huit* pieds par mille; elle se partage comme suit: jusqu'à l'embouchure de la rivière Kansas, 647 pieds; jusqu'à l'embouchure de la branche appelée Smoky Hill de la rivière Republican, 926 pieds; jusqu'à Republican Fork, à 265 milles du Kansas, 1,530 pieds; jusqu'à la branche méridionale de la rivière Platte, 4,000 pieds; jusqu'au fort Laramée, 4,470 pieds; jusqu'à la passe du Sud-Ouest, 7,490 pieds. De la branche méridionale de la rivière Platte jusqu'à la passe du Sud-Ouest, il n'y a pas *treize* pieds d'ascension par mille. Les pentes de l'autre côté des Montagnes sont, également peu sensibles, de sorte qu'en sortant de la passe le railway ne rencontrera pas plus de difficultés que sur le plateau de l'Est.

On estime que le chemin de fer coûtera soixante millions de piastres. C'est peu de chose si l'on veut considérer les immenses avantages de la ligne. Il serait de l'intérêt du gouvernement de la construire comme grand route postale et militaire, mais s'il s'y refuse, les Etats de la vallée du Mississipi, et de l'Ohio et principalement l'Indiana, l'Illinois, l'Ohio et le Mississipi sauront bien prendre l'entreprise à leur charge. Que le railway du Pacifique soit établi et le précieux commerce de la Californie, de l'Orégon, de la Chine, des îles Sandwich, trouvera un débouché naturel dans la vallée du Mississipi. St Louis, Cincinnati et la Nouvelle-Orléans auront le monopole de ce commerce.

EXPÉDITION DU JAPON.—La frégate à vapeur *Mississipi*, sur laquelle le commodore Perry arborera son pavillon, a dû partir de Norfolk samedi dernier pour le Japon; elle touchera à Madère. Le steamer *Princeton*, qui devait faire partie de l'expédition, a été remplacé, à la requête du commodore, par le *Powhatan*.

EUROPE.

Le steamer *Baltic* est arrivé hier à New-York, comme nous l'apprend une dépêche télégraphique. De grandes inondations ont eu lieu en Angleterre.—Les Américains résidant à Londres se proposent de célébrer une cérémonie en l'honneur de Daniel Webster.

Un navire américain arrivé à Palerme a été visité par la police, sous prétexte qu'il se trouvait à bord des documens révolutionnaires.

D. S. Macaulay, consul des Etats-Unis à Alexandrie, en Egypte, est mort.

NEW-HAMPSHIRE.—Charles J. Atherton, démocrate, a été élu sénateur au Congrès des Etats-Unis par la législature du New-Hampshire.

MARYLAND.—La majorité officielle de Pierce dans le Maryland est de 4,945 voix.

CAROLINE DU NORD.—La Législature de la Caroline du Nord a procédé samedi dernier (ce dit le télégraphe qui l'annonce) à deux scrutins de ballotage pour la désignation du Sénateur au Congrès des Etats-Unis, mais ces deux épreuves sont restées sans résultat. Le candidat des whigs est M. William A. Graham; celui des démocrates, M. Dobbins.

MASSACHUSETTS.—La majorité whig à la Chambre des Représentans du Massachusetts est de neuf voix sur les démocrates et les free soilers coalisés.

CALIFORNIE.—Une dépêche nous apprend que le steamer *Prometheus* est arrivé à New-York avec $1,700,000 en poudre d'or venant d'Aspinwall et apportant des avis de San Francisco jusqu'au 1er novembre. La *Californie* doit partir le même jour de cette dernière ville avec $2,644,000 en poudre d'or.

BUENOS-AYRES.—Une révolution a éclaté à Buenos Ayres. Señor Rosas a été élu gouverneur sans opposition. Urquiza a été obligé de quitter la ville: il en est [illegible] accompagné des ministres français, anglais et américain. C'est ce qu'annoncent les *Southern* [illegible] arrivé à New-York.

GLACE.—Il y a eu une forte gelée ces jours derniers dans la ville de Québec [illegible] de la glace. La saison a [illegible].

Le président a nommé M. G. [illegible] consul [illegible] Heights, en Virginie.

LE PRESIDENT ET M. GEORGE LAW.

Une dépêche transmise de Baltimore nous apprend que le président a écrit à M. Maxwell, collecteur du port de New-York, en réponse à la lettre de ce dernier touchant la résolution de M. Law d'envoyer de nouveau le *Crescent City* à la Havane avec le payeur Smith.

Le président déclare qu'il ne permettra pas à Law de compromettre le gouvernement américain, et que si le propriétaire des steamers du Pacifique a le droit d'administrer ses affaires comme bon lui semble, il doit cependant se conformer à la loi. Le gouvernement est résolu de la faire respecter. «J'exercerai, continue M. Fillmore, tous les pouvoirs qui me sont attribués pour empêcher de graves difficultés. Je suis déterminé à revendiquer à tout prix nos droits dans le différend survenu à la Havane, mais je ne veux pas que le *Crescent City* ou ses propriétaires suscite de nouveaux embarras. Je n'admets pas le droit de M. Law de menacer une puissance de la guerre sur sa propre responsabilité, ou d'essayer de se faire lui-même justice et de s'adresser ensuite au gouvernement pour que celui-ci approuve sa conduite. Des négociations ont déjà été entamées avec l'Espagne sur ce sujet, et l'affaire n'est plus entre les mains de M. Law. S'il renouvelle donc sa tentative de forcer l'entrée du port de la Havane, il doit s'attendre à perdre son navire sans espoir d'indemnité de la part de ce gouvernement. La question doit être maintenant réglée entre les Etats-Unis et l'Espagne, et M. Law doit attendre leur décision.»

M. Law a déclaré qu'il se soumettrait au désir du président. Le commandement du *Crescent City* a été retiré au capitaine Davenport et aucun officier de la marine militaire ne sera nommé pour commander les steamers de M. Law jusqu'à ce que celui-ci ait pris l'engagement de ne plus susciter de nouvelles difficultés.

Le Directeur général des postes a ordonné que les malles, au lieu d'être confiées aux steamers de Law, fussent expédiées à Charleston pour être placées à bord de l'*Isabel*.

Une dépêche subséquente nous apprend que le *Cherokee*, capitaine Baxter, est parti de New-York, le 27, pour la Havane et la Nouvelle-Orléans, et que le payeur Smith se trouve à bord. Le steamer n'a pas pris de fret et le gouvernement lui avait retiré les malles.

Le capitaine Davenport a été censuré par le gouvernement pour avoir écrit dans le port de la Havane au sujet du différend entre les Etats-Unis et le capitaine général de Cuba. M. Davenport a répondu qu'il avait adressé sa lettre non aux autorités de Cuba mais aux consignataires du *Crescent City*. Le gouvernement a maintenu néanmoins sa censure en déclarant qu'il n'aurait pas dû signer comme officier de la marine militaire des Etats-Unis.

CANAL.—On va commencer prochainement le canal qui doit unir le lac supérieur au lac Michigan. Les études sont terminées et les ingénieurs rapportent que le sol n'offre nulle part de difficultés sérieuses. Le canal aura un mille de longueur. La loi du Congrès porte que les écluses auront au moins deux cent cinquante pieds de longueur et soixante pieds de largeur, mais la Législature du Michigan qui doit faire exécuter ce travail pourra augmenter les dimensions ci-dessus. Lorsque le canal sera terminé, les plus gros steamers pourront aller sans interruption de Buffalo jusqu'à l'extrémité supérieure du lac. Le transbordement ne sera plus nécessaire, ce qui est une immense amélioration. Le lac supérieur est la plus vaste masse d'eau fraîche qui existe: c'est une véritable mer, et on y trouve des îles aussi grandes que les principautés allemandes.

THEATRE D'ORLEANS.

Débuts de M. Delavarde—Guillaume Tell.

Per Bacchu! M. Delavarde, dirait l'auteur de Guillaume Tell, si comme nous, il sortait du Théâtre d'Orléans, *Per Bacchu!* Quelle voix! Nous en sommes encore saisis d'étonnement; quelle voix! quelle voix! tous ne pouvons nous lasser de répéter cette exclamation car la langue française ne fournit pas de mots plus énergiques pour qualifier l'instrument humain dont joue notre premier Ténor, en second. Imaginez-vous lecteurs le bruit que produira la trompette de la vallée de Josaphat au jour du jugement dernier, et vous aurez une idée à peu près exacte de la sonorité des tuyaux d'orgues que possède cet artiste. Et l'on prétend qu'il était enrhumé! Que l'on vienne maintenant nous vanter les sons éclatants du Cornet, du Sax-horn, et autres étourdissantes inventions modernes: nous crions de pitié. Pauvres Luthiers, qu'êtes-vous auprès de celui qui a confectionné les poumons de M. Delavarde!

Pour tout dire, cependant le public a paru d'abord un peu froid, mais il n'a pas tardé à s'échauffer et le grand trio du second acte n'était pas achevé qu'il se rendait à discrétion.—C'est surtout dans la phrase principale du tenor que M. Delavarde a conquis les plus rebelles oreilles—*O ciel! je ne te verrai plus*—sol, sol, sol, dièses, la, dièze: SI, SI, SI, naturels: LA LA LA, naturels—boum, boum, boum—peif, pif, pif, pif, paf, paf, paf—Voilà! Nous renonçons à exprimer l'effet gigantesque de cette voix bondissant sur ces notes aigues de poitrine comme un chamois sauvage sur les pics élevés des Appenins.

Au dernier acte, dans le grand air final, les mêmes tours de forces se sont reproduits et le succès de M. Delavarde a été dès lors été assuré. C'était justice; l'ut de poitrine est parti avec la force de détonation d'une pièce de 48 bourrée jusqu'à la gueule. L'instrument n'a pas éclaté.

Plaisanterie à part, l'engagement de M. Delavarde est somme toute une acquisition utile à notre scène. Le talent de cet artiste est bien loin d'être aussi complet que celui de son collègue, M. Bordas, mais il a des qualités incontestables qu'une grande partie du public appréciera. Les musiciens et les gens de goût lui reprocheront sans doute avec raison de ramener les cordes éclatantes de sa voix avec trop de complaisance, de sacrifier le sentiment au bruit, l'or pur au clinquant, mais ces égarements disparaîtront, nous l'espérons du moins, quand il verra que le succès qu'ils donnent n'est qu'éphémère et que l'art ne protège longtemps que ceux qui brûlent de l'encens pur pour lui.

En résumé M. Delavarde, on le comprend, a été doué par la nature d'un organe remarquable, auquel la culture a fait défaut. Mais, il en est temps encore, si cet artiste cherchait dans l'observation, dans le travail, l'art de la *mise de voix* le secret des nuances, la sobriété, l'expression, il arriverait sans peine à occuper un rang distingué dans sa profession. L'humanité, a dit Pascal, est un homme qui apprend toujours: cette pensée devrait servir de devise à M. Delavarde, et nous l'engageons à s'efforcer de la rendre parlante sur son blason.

Mlle Léonie, dugazon, débutait également hier soir dans le rôle de *Jenny*. Nous constatons seulement aujourd'hui cette première entrevue, car nous attendrons pour apprécier les diverses faces de son talent qu'elle se montre à nous sous le costume de son sexe.

Mlle Paola (Mathilde) a fait sa rentrée sous les plus brillants auspices et de chaleureux applaudissemens lui ont été décernés après l'air *Sombres forêts*, qu'elle a réellement dit avec beaucoup de sentiment. MM. Génibrel et Dr guet ont été comme toujours parfaitement accueillis du public. — E. D.

UN MONSIEUR QUI PREND LA MOUCHE—Vaudeville.

Dans la représentation de dimanche le principal intérêt se reportait naturellement sur la pièce nouvelle qui a eu les honneurs de la soirée, nous nous empressons de le constater:

«Un monsieur qui prend la mouche.»

Tel est le titre de la comédie qui vient de traverser l'Atlantique. Plus heureuse que beaucoup de ses devancières, elle est arrivée au port sans encombre; elle a même doublé le cap de la critique—parage semé d'écueils—sans faire d'avaries notables. C'est que pilote et matelots connaissent bien le grand océan qui s'appelle le cœur humain......

Ne parlons pas de ces derniers..... aussi bien, que pourrions-nous en dire? Dame Critique donné des encouragements, elle ne saurait bailler d'encens.... Si, suivant nos impressions personnelles, nous disions de la jolie Mlle Marguerite et de ses partners, ce que nous en pensons, la critique quand-même crierait à la courtoisie...... Nous ne sommes pas de ceux qui se désolent de ne rien trouver à redire: notre courtoisie à nous, lorsque nous avons l'honneur de nous adresser au public, c'est la balance de Thémis.

Mais revenons à l'œuvre de MM. Marc Michel et Labiche.

Ces disséqueurs de la vie humaine ont voulu mettre en relief, dans le *Brandédut*, ce donquichotisme qui veut forcer les portes de la société, et qui ne consentant pas à l'accepter sous bénéfice d'inventaire, l'accuse de ses propres travers.

Bécamel, type, hélas! trop commun, est un père d'une naïveté primitive, qui ne saurait faire crédit de sa fille.

Jurançon est un propriétaire pour qui l'exactitude dans le paiement des loyers tient lieu de toutes les vertus.

Dans *Cyprien* nous voyons un caractère outré et dont l'exagération fait ombre au tableau. Nous croyons que les auteurs ont commis là un anachronisme de ton, si nous pouvons nous exprimer ainsi. Dans quelques vieux manoirs de province, il se trouve bien encore des serviteurs dont l'office est héréditaire, qui ont vu mourir le père, naître le fils, et dont le dévouement excuse la familiarité; mais à Paris il en est autrement, et nous ne craignons pas d'avancer que c'est là où se trouvent les valets les mieux stylés du monde.

Arrivons enfin à *Cécile*: elle est comme toutes les jeunes filles, plus accessible à la forme qu'au fond. Nous avons péché de la voir se donner [illegible] à ce manant de *Brandédut*.

Que de jolies [illegible], Mlle Marguerite [illegible]...

[illegible] — L. de L.

[illegible] Jack [illegible] T. C. Holmes.

EXPÉDITION EN AFRIQUE.—Nous avons parlé l'autre jour de l'expédition qui doit quitter le port de Norfolk dans les premiers jours de janvier pour aller explorer les mers du Japon et de la Chine, le Nord de l'Atlantique et les îles Sandwich. Le gouvernement en organise une autre qui doit visiter l'Afrique Centrale et chercher à l'intérieur une région salubre et propre à l'établissement d'une colonie. Le commandement et l'entière direction de l'expédition sont confiés au commandant Lynch, de la marine. Le vaisseau la *Constitution*, capitaine Mayo, transportera en Afrique les membres de l'expédition et les débarquera sur le point de la côte qu'indiquera le commandant Lynch. Ce dernier est parti il y a quelques jours à bord de l'*Arctic*, pour l'Angleterre où ira le prendre la *Constitution*. Sa mission comprend non seulement le choix du territoire de la future colonie américaine, mais des recherches pour découvrir les sources du fleuve Niger, ainsi que des propositions aux tribus de l'intérieur pour nouer avec les Etats-Unis des relations commerciales.

Les Etats-Unis organisent donc à cette heure trois expéditions, celle du Japon, celle du Pacifique, et celle de l'Afrique.

LES MORMONS.—Les Mormons de l'île aux Castors ont donné à M. Pierce un vote unanime. Ils exigent, dit-on, qu'un de leurs prophètes ou apôtres soit placé dans le cabinet. Nouvelle nuance à ajouter à toutes celles que le *Herald* recommandait l'autre jour au futur président de comprendre dans son conseil.

LA LOI DU MAINE.—Un habitant de Branitree, dans l'Etat du Massachusetts, a été condamné dernièrement à une amende de dix piastres pour avoir vendu deux pintes de cidre à un de ses voisins. La loi est inflexible, et si on continue à la mettre rigoureusement à exécution les boissons fermentées ou alcooliques ne pourront être introduites dans les familles qu'au moyen d'une véritable contrebande. Ce qu'il y a de plaisant dans la condamnation dont il est question plus haut, c'est que le malheureux citoyen contre qui elle a été prononcée est un des champions les plus ardens de la loi.

FIGURES DE CIRE.—Nous voyons avec plaisir que la Galerie de M. Vannuchi obtient le succès qu'elle mérite. Le nombre des personnes qui se portent au Commercial Exchange, rue St-Charles, est très considérable depuis quelques jours. Les figures de Calhoun, de Clay et de Jackson sont réellement remarquables, et ce qui n'étonne pas moins que la parfaite reproduction des traits et du caractère général de la physionomie, c'est le soin qu'a mis l'artiste à reproduire les moindres détails de la figure et des mains. Calhoun sur son lit de mort et ayant son fils à ses côtés, forme un tableau saisissant. M. Vannuchi a joint à sa Galerie un Diorama représentant en différens tableaux la bataille de Cerro-Gordo, les chutes de Niagara, Josué arrêtant le soleil, la ville de Savannah, les ruines de Pompéi, un grand cortège à Paris après la révolution de février 1848. Cet accessoire complète heureusement la Galerie des Hommes célèbres et fait passer fort agréablement les quelques heures que l'on peut toujours dérober aux affaires.

Chronique Locale.

ENQUETE.—Le coroner Wilkinson a tenu dimanche dernier une enquête sur le corps de Henry L. Dyer, âgé de 32 ans. Dyer est mort du choléra à bord de la goëlette *Aurelia*, mouillée à l'extrémité du Nouveau Canal.

—Le coroner a également tenu une enquête sur le corps de garde de 1er district, sur le corps de Owen Brady, Irlandais d'origine et âgé d'environ 30 ans. Le défunt s'était enivré dans les rues, dimanche, dans un complet état d'ivresse. Verdict: Mort de delirium tremens.

ACCIDENTS DE CHEMIN DE FER.—Le train du chemin de fer du Mexique a passé dimanche sur le corps d'un homme Hugh Wainwright, qui a eu un bras et une jambe écrasés. Ce malheureux a été transporté à l'Hôpital de Charité.

Le même soir, le convoi a écrasé une femme de couleur à la hauteur de la rue Mazant, dans le dernier.

ESCROQUERIE.—Un nommé Alfred Higgins a comparu hier devant le recorder [illegible] Hamilton [illegible] la somme de [illegible] $14,000 en poudre d'or. Des mandats d'amener ont été émis contre les prévenus.

ABD-EL-KADER.

La vie politique d'Abd-el-Kader est terminée. Nous aimons à croire à sa parole, après le langage solennel qu'il a tenu en présence du prince Louis Napoléon, son libérateur, aux protestations réitérées par lesquelles, invoquant les lois divines et humaines, il a promis de ne jamais se montrer ingrat envers la France, sa préoccupation constante de disculper le Koran d'enseigner le parjure. Le sultan du Maghreb, le commandeur des croyans, le brillant guerrier, l'homme d'Etat consommé qui a rêvé d'être le souverain de l'Algérie, a cessé d'exister. Abd-el-Kader a renoncé, comme il le dit lui-même, aux chevaux, aux armes, aux enivremens du danger, aux charmes de la lutte. Il ne lui reste plus rien de ses anciennes ambitions, de ses anciens rêves, de ses anciennes espérances: c'est un croyant, un homme religieux qui se condamne à la retraite, et qui restera fidèle à la foi jurée.

Le moment est venu de juger ses actes, d'apprécier le rôle qu'il a joué. Nous le ferons en toute sincérité, mais avec courtoisie. Nous ne saurions oublier qu'Abd-el-Kader, après avoir été notre ennemi et notre prisonnier, est devenu notre hôte.

La carrière politique de l'émir a commencé en 1832. Né vers 1802, selon les uns, vers 18 6, selon les autres, il était le fils d'un marabout respecté, Mahy-ed-Din; son père l'avait élevé dans la pensée qu'il serait un jour le restaurateur de la nationalité arabe et le souverain du Maghreb. Il fit un voyage à la Mecque. A Bagdad (en Orient, la légende se mêle à tous les récits), il vit apparaître son patron Sidi-Abd-el-Kader el Djelali, l'un des saints les plus vénérés de l'islamisme, qui vint à lui sous la forme d'un nègre, et qui lui remit une orange au lui promettant l'empire du couchant. Revenu en Algérie, en 1826, il vécut pendant plusieurs années en grand renom de sainteté parmi les tribus des environs d'Oran. On le voyait souvent sans suite et vêtu simplement visiter avec son père le tombeau de Sidi-bou Medine à Tlemcen. Il grandissait peu à peu ainsi dans l'esprit des peuples, excitant les ombrages du gouvernement turc, mais s'abstenant de toute démarche politique. La conquête d'Alger par la France le désigna à l'attention des indigènes comme un futur vengeur de la religion humiliée et de la nationalité arabe menacée par la domination étrangère.

Il est fort difficile de démêler tous les ressorts de la politique déliée et habile au moyen de laquelle Mahy-ed-Din fit élire son fils comme sultan des Arabes. Les mobiles religieux y furent adroitement unis aux considérations mondaines. Toutefois, il est digne de remarque que Mahy-ed-Din, en sollicitant la nomination d'Abd-el-Kader, avait annoncé sa propre mort dans le courant de l'année suivante. La prophétie fut scrupuleusement accomplie: en 1832, Abd-el-Kader fut élu; en 1833, Mahy-ed-Din avait cessé de vivre.

C'est le 22 novembre 1832, dans la plaine d'Eghris, près de Mascara, qu'Abd-el-Kader fut proclamé par trois tribus puissantes, les Hachems, les Beni-Amer, les Garabas. La musique des anciens beys avait été amenée de Mascara pour donner plus d'éclat à cette fête patriotique. Mahy-ed-Din présenta Abd-el-Kader aux Arabes en leur disant: «Voilà le fils de Zohra, voilà le sultan qui vous est annoncé par les prophètes.» Abd-el-Kader, monté sur un cheval magnifique, le front rayonnant de jeunesse et d'inspiration, parcourut les rangs de ces hardis cavaliers qui le choisissaient pour chef et qui le saluaient de leurs acclamations. Une anecdote peut peindre ces mœurs si peu semblables aux nôtres. A ce moment, toute la richesse numéraire du jeune sultan montait à 4 oukyas (1 fr. 25 c.), noués dans un coin de son haïk à la façon arabe. Un chef la railla à ce sujet, et il répondit en riant: «Dieu m'en donnera d'autres.» En effet, les plus riches présens affluèrent bientôt sous sa tente, et le soir, en entrant à Mascara, sa nouvelle capitale, il frappa les mozabites et les juifs d'une contribution de 20,000 boudjous.

Nous n'avons point à raconter comment Abd-el-Kader réussit à fonder sa domination sur les tribus voisines. Quelques-unes lui refusèrent toujours leur appui. Plusieurs ne se soumirent que par la force. Mais, grandi par les fautes et les tergiversations de la politique française, il cessa de s'élever jusqu'au moment où il entra ouvertement en lutte contre nous, en nous disant, avec trop de présomption sans doute, mais non sans grandeur: «A vous la mer! A moi la terre!»

Dans le cours du pèlerinage à la Mecque, qui lui fit donner plus tard le titre vénéré de *hadji* (pèlerin), Abd-el-Kader avait traversé l'Egypte; il y fut vivement frappé des réformes entreprises par Mehemet-Ali, et ce souvenir influa sur toute sa vie. Aussi, quand des traités imprudens lui donnèrent une souveraineté en Algérie, essaya-t-il de perfectionner l'état militaire et les moyens de défense de son pays. A la différence des autres réformateurs de l'islam, toutefois, il eut soin de ne point affaiblir les croyances religieuses du peuple musulman. Il savait à merveille que, dans le déclin des nations mahométanes, leur principale force, c'est encore cette exaltation pieuse qu'on puise dans le Koran, et qui rend la guerre sainte et agréable à Dieu.—D'ailleurs, ses propres sentiments étaient d'accord avec sa politique. Rigide observateur de la loi musulmane, il n'était point homme à s'autoriser de la réforme pour noyer sa raison dans la vie ou pour se plonger dans le plaisir. Fils de marabout, marabout lui-même, il unissait le caractère du prêtre à celui du soldat, et son gouvernement fut militaire sans cesser d'être profondément religieux.

Son administration des tribus arabes est digne des plus grands éloges. Jusqu'alors les Turcs de l'Ojac s'avaient eu qu'un principe: mettre aux prises les tribus arabes les unes avec les autres, et régner par la division. Exacteurs impitoyables, concussionnaires patentés, leurs agens pressuraient et foulaient aux pieds leurs populations. Abd-el-Kader voulut créer la nationalité arabe, et naturellement sa politique fut toute différente. Il manifeste toujours la haine la plus irréconciliable pour les Turcs, pour les Coulouglis, descendans des Turcs, pour le riche bandelle qui suivaient les oppresseurs du pays, pour l'ancien système de gouvernement établi dans la Régence. Le régime qu'il fonda avait pour but, non de former en Algérie un Etat chimérique, mais de créer une autorité centrale, autour de laquelle viendraient se grouper les éléments dispersés de la population. Il y réussit complètement. Tout le monde sait que jusqu'à Abd-el-Kader on n'avait point trouvé [illegible] de l'administration des tribus [illegible].

[illegible]

l'obéissance, l'ex-sultan du Maghreb les a préparés à notre domination et nous a aidés à les maintenir par l'administration après les avoir subjuguées par les armes.

Nous devons ajouter qu'Abd-el-Kader, dans la guerre qu'il nous fit, eut le mérite d'introduire un nouveau droit des gens, inconnu jusqu'alors dans ces contrées. Le musulman, charitable et hospitalier pendant la paix, est sans pitié pendant la guerre. Du temps des Turcs, on ne faisait point de prisonniers dans les luttes des Osmanlis contre les Arabes. Abd-el-Kader, imitant notre exemple, adopta d'autres pratiques. Un jour il eut la gloire de mettre en liberté sans condition quatre-vingts prisonniers français. On connaît la touchante histoire de l'échange de captifs, négocié par M. Dupuch, évêque d'Alger, et qui devint, entre ce digne prélat et l'émir, l'occasion d'une amitié durable. Nous voudrions pouvoir ajouter qu'Abd-el-Kader est toujours resté fidèle à ces maximes généreuses. Plût au ciel qu'il eût fermé l'oreille aux conseils sanguinaires qui lui furent donnés en un moment d'oubli et de désespoir! Mais tirons un voile sur les scènes funestes de la Moulouia, qui ont laissé, nous le savons, un amer souvenir dans le cœur de l'émir.

L'esprit organisateur d'Abd-el-Kader ne se manifesta pas seulement dans l'administration des tribus, mais dans la création de ses bataillons réguliers, de cette cavalerie disciplinée, de ces arsenaux, de ces postes fortifiés, de ces fonderies de canons, de ces fabriques de poudre, de tous ces moyens de défense à l'aide desquels il s'efforça d'arrêter le flot envahissant de la conquête française. Nous ne devons parler qu'avec estime de ces tentatives d'un ennemi héroïque, qui, reconnaissant la supériorité de notre civilisation, essayait de lui dérober ses secrets. Qu'importe si l'événement a trompé ses prévisions, s'il n'a pu, comme il l'avait annoncé, faire boire son cheval dans la fontaine de la grande mosquée d'Alger, si ses efforts n'ont abouti qu'à consommer l'œuvre de la domination? Ce n'est pas une médiocre gloire que d'avoir lutté contre des hommes de guerre comme le maréchal Bugeaud et comme les jeunes généraux qu'a formé la guerre d'Afrique, et la puissance du vainqueur est certainement un titre d'honneur pour le vaincu.

On ne peut, d'ailleurs, trop louer le courage opiniâtre qui distingue Abd-el-Kader dans cette lutte mémorable. Quelques traits, choisis au hasard, feront mieux connaître son caractère que de longs récits.

Après la prise de la smala, on vit lui dire que sa femme, que celles de ses khalifas, étaient tombées au pouvoir des Français. Le coup était terrible. Abd-el-Kader, en apparence, au moins, ne s'émut point. «Louanges à Dieu! s'écria-t-il. Ces gens là me donnaient beaucoup d'inquiétude, génaient tous mes mouvements et me détournaient de la voie droite. Je n'en serai que plus libre à l'avenir pour harceler les infidèles.» Comprenait d'ailleurs, en habile politique, quelle influence exercerait sur sa fortune cet événement qui détruisait son prestige, et qui l'avait dépouillé de sa famille et de ses serviteurs, il écrivait, le lendemain, à l'un de ses khalifas: «Les Français ont fait une razzia sur ma smala, pendant que j'étais absent. Nous avons perdu quelques femmes, mais nous n'en sommes pas fâchés; cela nous rendra plus légers, plus dispos à la guerre. Les femmes de Ben Allal ont été prises; le lendemain, il avait épousé la fille de Berkani. Nous n'y pensons donc plus.»

Sa correspondance avec ses lieutenans, de plus en plus découragés, nous le montre infatigable, toujours ardent à la lutte, faisant appel tour à tour aux sentimens de la religion et aux inspirations du patriotisme, dissimulant ses échecs, dévorant ses défaites, vrai lion traqué, déjouant par ses efforts et par ses ruses la poursuite du chasseur. Un de ses khalifas, Ben Salem, l'appelle en Kabylie en lui parlant de sa détresse, en lui racontant qu'on a fait courir le bruit qu'il avait été tué auprès d'Oran. Abd-el-Kader lui répond par deux lettres, l'une ostensible, l'autre confidentielle; la première, propre à relever les espérances des populations indigènes effrayées du progrès de nos armes; la seconde destinée à réconforter le cœur de son fidèle vassal. Voici la lettre confidentielle: «J'ai reçu la lettre par laquelle vous m'apprenez que l'on a répandu dans le Cheurg la nouvelle de ma mort. Nul ne peut échapper à la mort: tel est l'arrêt du Tout-Puissant. Toutefois, Dieu en soit loué! Mon heure n'est pas encore venue: car, plein de force et de santé, je combats à outrance les ennemis de notre religion: c'est par de semblables épreuves qu'on apprécie les hommes. Soyez toujours le même, calme, inébranlable, patient, et Dieu vous récompensera. J'irai vous trouver lorsque j'aurai terminé mes affaires dans le Gharb. Voici maintenant la lettre ostensible: «Ne soyez pas inquiet de la présence des infidèles dans le Gharb. Ils ne font qu'y suivre les routes connues des muletiers. Ils y campent toujours dans les lieux abandonnés par les Arabes, et ils n'y trouvent que des cendres et des puces. Lorsqu'ils s'en retournent chez eux, ils sont vivement poursuivis par les défenseurs de la foi. C'est ainsi que nous en useronstoujours, car un grand nombre et que nous faisons du butin. Restez néanmoins bien tranquille, vous pas je viendrai parmi vous.»

Une scène vraiment admirable montra pour ainsi dire en action cette persévérance, cette ténacité, cette intrépide constance d'Abd-el-Kader. Après tant de désastres, il avait été forcé de se réfugier vers le Maroc, traînant à sa suite les malheureux débris des tribus restées fidèles à sa cause. Il ne pouvait les soustraire à nos coups que par des marches forcées à travers un pays ruiné et désert. Leurs souffrances étaient horribles: la faim, la soif les décimaient. Les chefs les plus dévoués perdaient courage. Un jour pendant la marche, plusieurs d'entre eux interpellèrent Abd-el-Kader, qui, le front calme et impénétrable, s'avançait à leur tête: «Que veux-tu faire de nous? lui disaient-ils, le pouvoir a dévoré nos braves, nos femmes, nos enfans, nos vieillards, ils gisent dans le désert. Regarde derrière toi, tu trouves des cadavres à indiquer le chemin que tu as parcouru depuis ces jours.» Abd-el-Kader se contenta de leur répondre: «De quoi vous plaignez-vous? Ces êtres que vous aimiez, ne sont-ils pas dans le paradis?» Et cette simple parole suffit pour ranimer tous les cœurs.

Abd-el-Kader ne déploya jamais plus de ressources d'esprit que dans ses jours de calamités. Ses émissaires ne cessaient de parcourir le pays, pour créer des diversions, pour rallumer le feu de la guerre. Contraint deux fois de se réfugier dans le Maroc, il essaya d'abord de nous susciter avec l'empereur Abderrahman un différend, qui se termina par la bataille d'Isly, et il tenta plus tard de détrôner l'empereur lui-même, pour renouveler la lutte avec les forces marocaines. Cette dernière période de sa vie politique nous le fait voir comme un émule de Jugurtha, si longtemps funeste aux Romains et fertile en stratagèmes comme Annibal lui-même. C'est alors que, poursuivi par les troupes du Maroc, il eut devoir agresseur à son tour. Des chameaux couverts de paille enflammée sont poussés la nuit sur le camp ennemi; Abd-el-Kader y pénètre lui-même à la tête de ses cavaliers et y fait un grand ravage. Mais le lendemain, il apprend qu'une seconde armée marocaine est survenue, et il est forcé de renoncer à une lutte impossible. Après ces tentatives désespérées, sachant qu'il ne peut rien attendre de la clémence d'Abderrahman, il vient chercher un asile sur notre territoire. Bientôt après, il se remet entre nos mains, en déclarant dès ce moment que son rôle est fini et qu'il n'a plus d'autre ambition que de vivre libre, mais ignoré, sur une terre musulmane.

Jamais le plus grand hommage n'a été rendu à la générosité de notre pays, à la mansuétude de la civilisation chrétienne. Abd-el-Kader eût été impitoyablement mis à mort par Abderrahman. Il a trouvé chez nous une captivité honorable pendant quelques années, et enfin la liberté, la liberté pleine et entière, telle qu'on la lui avait promise, telle qu'il l'avait demandée. Ce n'est pas tout. L'émir est traité par nous non comme un ancien adversaire, mais comme un ami.

On a comparé Abd-el-Kader à Tacfarinas, à Firmus, à tous les révoltés contre la domination romaine qui parurent en Afrique du 1er au IIIe siècle. Nous trouverons pour lui un autre rapprochement. Nous le comparerons à ce jeune chef averne, Vercingetorix, qui, vaincu, vint confier son sort à son vainqueur. Dès lors la Gaule fut conquise. Mais après six ans d'une dure prison, Rome, toujours implacable, m'ena dans la victoire, fit tomber la tête de Vercingetorix sous la hache du licteur, le jour du triomphe de César. Après dix ans d'une lutte acharnée, Abd-el-Kader, désespérant de l'avenir, s'est confié à la générosité de la France. Paris n'a pour lui que des fêtes, et le prince Louis-Napoléon l'a rendu à la liberté, la veille du rétablissement de l'Empire.

Telle est la différence des deux civilisations, des deux peuples et des deux souverains.

(Constitutionnel.)

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.
LUNDI SOIR, 29 NOVEMBRE.

COTON—Les demandes ont été modérées et les ventes se sont élevées à 5,000 balles; à nos cours que nous continuons à maintenir:

Inferior, de 7½ @ 7¾ | Good Middling, de 9¾ @ 9⅞
Ordinaire, de 8 — @ 8½ | Middling Fair, de 9⅞ @ 10
Middling, de 8¾ @ 9¼ | Fair, ...de 10⅛ @ 10⅜

SUCRE—En bonnes demandes—1,200 boucauts se sont vendus à des prix fermes. On a également demandé les mélasses—1,500 barils ont été payés à raison de 25 cts le gallon.

FARINE—Cet article a été ferme—on en a vendu 2,000 barils à $4 80 et $4 90 pour l'Ohio et $5 le St Louis.

GRAINS—Nous avons appris qu'il s'est fait 3,000 sacs de maïs à 55 et 56 cts, et 500 sacs d'avoine à 45 cts le boisseau.

PROVISIONS—Les provisions n'ont pas éprouvé de changements: le mess porc se détaille à $16 50 le baril et les plats-côtés à 8¾ et 8¾ cts la livre.

WHISKEY—Le whiskey a été en bonne demande—500 barils se sont écoulés—180 rectifié à 20 cts, 100 commun à 22 et 200 Dexters à 24 cts le gallon.

FRET—Le fret se maintient à ⅜ d. pour le coton à Liverpool.

CHANGE—Le change est recherché.

Vente à l'encan de Cigares.

L'attention des acheteurs de cigares est appelée à la grande vente qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, au magasin d'encan de Henri Peychaud & Cie, No 28, rue de la Vieille Levée, entre Bienville et Douane.

Nous appelons l'attention des acheteurs sur la vente de la succession de feu le colonel T. R. Hyde, qui aura lieu aujourd'hui par MM. Beard & May, à la dernière résidence du défunt, encoignure Dauphine et Conti. La vente des meubles commencera à 11 heures, et celle des domestiques de maison à midi. Voir l'annonce.

AVIS.

LES personnes ayant des réclamations contre la succession de Charles Anderson Jacobs sont invitées à les présenter dans le plus bref délai aux exécuteurs testamentaires, No 30 Bank Place.
RICHARD BECK, } Exécuteurs.
H. J. BUDINGTON, }
30 nov—6

DEMANDE.—On a besoin dans une pharmacie d'un commis, connaissant bien sa profession et parlant l'anglais et le français. Un homme qui réunirait les conditions ci-dessus, recevrait d'assez bons salaires et d'un emploi permanent. S'adresser par lettre à la boîte H. No 33. "AVRANCHIR." 30 nov

Changement de domicile.

F. FABRE & Cie ont transféré leur magasin [illegible] au No [illegible], encoignure des rues ST-CHARLES et COMMUNE, au-dessous de l'hôtel St-Charles [illegible] New-York. [illegible]

[illegible] VICTOR [illegible]

LISTE MARITIME

Port de la Nouvelle-Orléans.

Expédiés Hier.

Navire Emperor, Hagan, Havre.
Ohio, Coombs, Glasgow.
Chas. Chaloner, Thompson, Liverpool.
Jessore, Cobb, New York.
Barque Hamb. Schmidt, Trieste.
Mary Broughton, Oetter, Boston.
Brick Wm Clark, Daly, Savannah.
Steamer Neptune, Bennett, Galveston.

Arrivés Hier.

Nav Uhland, Wachter, Bremerhaven.
John Hancock, Gilchrist, New York.
John Smith, Wark, Boston.
Barque Thomas, Barland, New York.
Henry Shelton, Allen, Rio de Janeiro.
Eglantine, Gleason, Thomaston.
Brick Mary Queen, Lodge, Philadelphia.
Goel. Reaso, Long, de la côte.
Goel Vesices, Fish, St Mark.

STEAMBOATS.

Grenada, Guernsey, Yazoo City—coton.
Caddo No 2, Graham, Shreveport—coton.
Messenger, Bell, Louisville.
Norma, Foster, Cincinnati.
New Latona, Hooper, Bayou Sara; coton.
Lalla Ro 2, Baez, Rivière aux Boeufs; coton.
Mary Foley, Dalferes, Thibodeaux, sucre et mélasse.
Magnolia, Thompson, Vicksburg, coton.
George Collier, Coslen, Memphis—coton.
Wm S. Clifton, Sports, Louisville—tabac, corde, farine, toile d'emballage, &c.
S W Downs, Dugas, Thibodeaux—sucre et mélasse.
E Howard, Northern, Cumberland river—Coton.
St Charles, Post, Mobile—coton.
Princess, Holms, New Carthage—coton.

Liste des Bateaux-à-vapeur partant aujourd'hui

Louisville	Chancellor, Beeche	5 h P M
Attakapas	A Fuselier, Donlow	10 h A M
Memphis	F. P. Leathers, Patrer	5 h P M
St Louis	Bunker Hill No 2, Edson	5 h P M
Rivière Rouge	Texas Ranger, Stockman	5 h P M
Boeuf River	Lalla No 2, Baez	5 h P M
Ouachita	Storm, Switzer	5 h P M
Cincinnati	Norma, Foster	5 h P M
Louisville	W B Clifton	5 h P M
Vicksburg	Magnolia	5 h P M
Attakapas	Rose, Greig	Midi
Donaldsonville	Mary Foley, Dalferes	9 h A M
Warrenton	Princess, Holmes	10 h A M
St Louis	James Robb, Carroll	5 h P M
Mobile	Oregon, Hiern	5 h P M
Natchitoches	Cherokee	10 h A M

CEREMONIE FUNEBRE
En honneur de CALHOUN, CLAY, WEBSTER.

Le Comité des Arrangements a nommé les personnes suivantes pour former le Comité de *Réception des Dames* à la Salle des Odd Fellows, au Lycée et à l'Eglise Presbytérienne, le 9 de décembre:

Le Comité de Réception des Dames est par le présent respectueusement requis de se réunir au Comité des Arrangements, mercredi soir 1er décembre, à 7 heures, au bureau de la Compagnie d'Assurance du Crescent, encoignure de la rue Camp et du Commercial Place.

Comité de Réception des Dames.

PREMIER DISTRICT—Wilson Mathews, Samuel Smith, J. D. Dameron, Paul E. Mortimer, F. Cuneo, R. B. Summers, Benj. Bloomfield, Adolphe Layet, H. D. Hewitt, George Rareshide.

SECOND DISTRICT—Gustave Bouligny, V. Hemonn, Manuel Blesco, J. M. Relf, E. Giquel, G. B. Duncan, R. W. Montgomery, Alex. Flash, E. C. Wharton, Octave Vorhees.

TROISIÈME DISTRICT—W. C. Raymond, Fred. Stringer, Ph. H. Goodwyn, E. Jones, Laroque Turgeau, C. W. Wencke.

QUATRIÈME DISTRICT—T. S. McCay, T. L. Bayne, Charles Elder, Harry Hall.

Les personnes qui n'accepteraient pas leur nomination sont priées d'en donner avis au Comité des Arrangements. 30nov—2

F. A. LUMSDEN,

Ex membre de la Chambre des Représentans, est porté comme candidat indépendant à la Législature pour le 4me District Représentatif et sera soutenu par SES NOMBREUX AMIS. 23nov

Monsieur l'Editeur,
Veuillez annoncer que M. GEORGE P. BRIANT, qui pendant les cinq dernières années a fait preuve de capacité comme employé au département du trésor, sera soutenu pour la place de trésorier d'Etat, par
UN GRAND NOMBRE D'AMIS.

La barque BROTHERS, capitaine Baxter, de Bordeaux, est en débarquement vis-à-vis la rue Philippe.
Les consignataires sont requis de prendre leur permis dans les cinq jours qui suivront le présent avis, autrement leurs marchandises seront envoyées à leurs frais et risques, dans les magasins de la Douane.
PAUL JUGE FILS & CO.,
29 nov — 27, rue St Louis.

1853.—1853.
Vor. HEBERT & CO,
149, Rue de Chartres.

ALMANACHS POUR 1853.

COMIQUE, Prophétique, Drolatique, Astrologique, Facétieux, Lunatique, Mathieu Laensberg, de la Mère Gigogne, de Polichinelle et Impérial.

Almanach de la Louisiane et du [illegible] tableau sur carton.

Almanache Maçonnique.

LIBRAIRIE.

Salvador,—Jésus Christ et sa Doctrine.
Michelet,—Histoire de France.
Souvestre,—Diverses nouvelles.
Reybaud,—Romans nouveaux.
Cahiers d'une Elève de St-Denis.
Une collection complète de Manuels Roret.

Livres pour Etrennes.

Une magnifique collection d'ouvrages pour dames, demoiselles, jeunes gens et enfants. 30nov

JOSEPH FEYTEL,
Encoignure Conti et Chartres.

De retour d'Europe où il avait été pour ses achats, prévient sa nombreuse clientèle et le public en général qu'il leur a [illegible] de ses achats; l'assortiment d'objets de [illegible] sur les navires Annawan et Annapolis, de Havre, et Africa, de Liverpool, a [illegible] de la ville.

Montres et Pendules.

Montres savonnettes, or et argent des meilleures fabriques de Londres et de Liverpool, telles M.J. TOBIAS, T.F. COOPER, JAS. HODDELL & Co. FRENCH ROSKELL, [illegible]; montres d'or et d'argent de Genève, [illegible] et autres, cylindre, [illegible]...

Pendules de salon, sujet bronze, avec et sans garnitures, du bronze et boule, de porcelaine, pendules de bureau.

Tous ces articles ayant été exécutés sous ses directions il peut les garantir comme tels sur rapports.

Bijouterie.

Chaînes de sûreté et de gilets, en français, dans tous les genres et de tous les prix. Broches, Châtelaines et Boucles d'oreilles, de parures complètes pour mariées. Assortiment des plus variés en bagues, boucles d'oreilles, épingles, boutons de chemises, chevalières, médaillons, couverts et cuillères, timbales, porte-crayons, bracelets, plumes en or, chaînes, boucles de bretelles et de ceinture, clefs de montres, cachets, dés et or et argent, fusils et pistolets, &c. &c.

Téléscopes particulièrement attachés à faire un bon choix de diamans, il se fait fort de satisfaire tous les goûts en diamans, épingles, broches et bagues, à des prix en rapport avec les vieux.

Son assortiment d'argenterie est aussi complet qu'on puisse le désirer, et se compose en partie de: Cuillers et fourchettes de table, unies et à filet, de milieu, cuillers à thé, à soupe et à ragoût, pièces à crème, coffrets à sel et à moutarde; et tout au contrôle de Paris.

Il tient aussi les mêmes articles des manufactures du Nord, au titre de la piastre, ainsi que la plupart des articles de Paris.

Nouveau de réparations et repassage de montres déservi sous sa surveillance, par d'habiles ouvriers, et toutes les réparations de bijouterie.

Il se charge du remontage des diamants et pierres précieuses aux prix du Nord.

Les marchands et les bijoutiers de la campagne et autres de l'ouest trouveront chez lui à s'assortir en prix du gros, en articles de leur partie, ainsi qu'en fournitures d'horlogerie, verres, etc.

EAU DE MELISSE DES CARMES de BOYER,
Seul successeur des Carmes Déchaussés, rue Taranne, No 14, à Paris.

La vertu incontestable de cette eau contre l'apoplexie, les vertiges, les tournoiements de tête, les faiblesses, les syncopes, les évanouissements, les chutes, la rougeole, les fièvres malignes, les obstructions au foie et de la rate, etc. est à présent connue de tout le monde, qu'il est inutile d'en donner des preuves.

A vendre en gros et en détail chez
E. E. MOUGIN Pharmacien,
30 nov — Encoignure Dauphine et Douane.

VERITABLE ROB VEGETAL
Dépuratif, du Dr. Boyveau Laffecteur,
Seul autorisé par le gouvernement.

Ce remède, d'un goût agréable et facile à prendre, guérit radicalement, sans craindre de rechute, toutes les maladies syphilitiques nouvelles, invétérées ou rebelles au mercure, aux iodures et aux autres méthodes; ainsi que les dartres, les scrofules, les maladies de la peau et les affections humorales provenant de l'âcreté du sang et des humeurs.

Dé, ôt à la Nile Orléans chez
E. E. MOUGIN, Pharmacien,
30 nov — Encoignure Dauphine et Douane.

F. FABRE & Co,
Encoignure St-Charles et Commune, Au-dessous de l'hotel St-Charles,

APPELLENT l'attention du public sur leur grand assortiment d'habillements confectionnés et se composant de:
Habits de toilette en drap noir et bleu,
Redingotes en drap noir, bleu, brun, olive et vert,
Sacs paletots de tous genres et couleurs,
Paletots surtouts do do,
Manteaux en draps noir et bleu,
Gilets: satin, cachemires, casimirs, couleurs, unis et brodés.
Pantalons casimir noir, bleu et fantaisie,
Gilets de peau en mérinos, flanelle, soie et coton,
Caleçons do do do do,
Chaussettes en mérinos, coton et soie,
Chemises de toutes les variétés et de tous les genres: coton et toile
Cravattes, écharpe et col—une grande variété,
Robes de chambre, du dernier genre de Paris,
Mouchoirs de poche, en soie et en batiste, unis et brodés.
Parapluies soie et guinghams, etc. 30nov

100 PANIERS Champagne diverses marques, à vendre par A. LARROQUE & Co,
30nov — 42 & 44, rue de la Douane.

50 CAISSES absinthe Suisse, des marques Bercelloud fils, Pernod, Richardet et Jean Rennard, à vendre par A. LARROQUE & Co,
30nov — 42 & 44, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Brothers, de Bordeaux,
24 barriques vin rouge bon ordinaire,
24 do do do vieux,
14 demi barriques do,
14 demi Ste-Croix du Mont,
4 barriques Château Listrac, à vendre par
A. LARROQUE & Co,
25 nov — 42 & 44, rue de la Douane.

EN magasin et à vendre à des prix très modérés—20 barriques vin bon ordinaire, 20 do Hautes Graves, 10 do Cambianes vieux, 10 do St-Julien Médoc, 15 demi barriques Haut Preignac.
A. LARROQUE & Co,
30nov — 42 & 44, rue de la Douane.

En magasin et à vendre

100 CAISSES vin diverses qualités,
25 caisses cerises à l'eau-de-vie,
20 caisses prunes do,
10 caisses vieux cognac Otard Dupuy 1847,
20 paniers anisettes,
25 damejeannes gin (Schn'tam)
10 paniers do par cruchons,
Conserves, sardines, huile, anchois, etc. etc. de France et d'Oranger.
A. LARROQUE & Co,
30nov — 42 & 44, rue de la Douane.

HOPITAL LUXEMBERG,
Situé sur le Rail Road Pontchartrain

CET établissement fondé par le Dr. C. A. LUZENBERG et conduit par lui sous ses soins pendant 14 ans, est maintenant prêt à recevoir des malades sous la direction du Dr. J. REGGER. [illegible]

[illegible]

DEPECHES TELEGRAPHIQUES TRANSMISES A L'ABEILLE.

Convention whig.

Bâton-Rouge, 29 novembre.

La Convention s'est réunie à midi, et s'est organisée en appelant le général Clarke au fauteuil. La base des votes a été fixée à une voix par chaque centaine, et une pour chaque portion au dessus de cinquante. La Convention a alors procédé à désigner le candidat à la place de gouverneur.

Au premier tour de scrutin, les voix ont été réparties comme suit:—Bordelon 51, Moore 46 et Ray 12. Comme il n'y a pas eu de choix, on a procédé à un second scrutin: Bordelon 61, Moore 35, Ray 21.—Louis Bordelon a été conséquemment déclaré candidat pour la place de Gouverneur.

John Ray, de Ouachita, a été ensuite désigné pour la place de Lieutenant-Gouverneur; D. D. Avery, de Bâton-Rouge, comme Secrétaire d'Etat; G. C. McWhorter comme trésorier; R. N. Ogden comme avocat général, et J. B. Thorpe, comme surintendant des écoles publiques.

La Convention s'est alors ajournée *sine die*.

Nouvelles d'Europe de quatre jours plus récentes

Arrivée du Baltic.

New-York, lundi, 29 novembre.

Le steamer *Baltic* est arrivé avec des nouvelles de Liverpool jusqu'au 17 de ce mois: elles sont plus récentes de quatre jours que celles apportées par l'Amérique. En voici le sommaire:

Marché de Liverpool.

17 novembre.—Le marché au coton a continué à être calme depuis le départ de l'Amérique, et les ventes de ces trois jours n'ont été que de 15,000 balles, sur lesquelles la spéculation a pris 3000 balles. Les prix ont été généralement en faveur des acheteurs, et presque tous les courtiers côtent comme suit:—Middling Orleans 5 1/2 à 5 3/4; middling Mobile 5 3/4; Middling Uplands 5 5/8 à 5 3/4; et fair Uplands 6 à 6 1/8 d. la livre.

La farine a été en bonne demande et celle de l'Ohio est cotée 24 sh. le baril. Il n'y a pas eu de changement matériel sur le maïs, dont le prix à la clôture étaient de 31 sh. le jaune, et 32. 6. le blanc.

Les provisions ont été calmes et les prix sans changements. La graisse est rare et vaut nominalement 60 et 63; pas de beurre américain sur la place.

Marché au coton du Havre.

Le marché au coton était languissant, et il y a eu une légère baisse dans toutes les qualités. Le cours de très ordinaires, à la clôture du marché, était de 92 à 93 francs.

Marché monétaire de Londres.

Le marché monétaire n'a éprouvé aucun changement matériel. Les consolidés se sont côtés à 100 1/4.

Autres détails par le Baltic.

New-York, 29 novembre.

Les journaux apportés par le Baltic n'annoncent rien d'important de France. Voici les seuls articles qui offrent quelque intérêt:

LE BRICK DOLPHIN.—Avant d'entrer dans le port de Lisbonne on a jugé nécessaire de jeter par dessus bord tout l'armement de ce brick, à l'exception d'un seul canon.

HONNEURS A M. WEBSTER.—Les Américains à Paris se sont assemblés pour témoigner le regret qu'ils éprouvent de la mort de M. Webster.

GRAND VOL.—Un commis de Brown, Shipley & Co. a enlevé à cette maison une somme de trois mille livres sterling. Cet argent a été soustrait à la caisse.

Navire de guerre américain en détresse

Le brick de guerre Dolphin est entré à Lisbonne le 1 de ce mois en détresse, et doit y faire réparer ses avaries.

Inondation de la Tamise.—Beaucoup de propriétés ont été détruites par l'inondation de cette rivière.

Recherche à bord de bâtiments américains.—Les navires américains mouillés dans la rade de Palerme ont été visités par la police napolitaine.

Décès d'un consul américain.—Le consul américain à Alexandrie (Egypte) est mort.

Arrivage de la Californie

New York, 27 novembre

Les steamers *Northern Light* et *Georgia* sont arrivés d'Aspinwall. Le dernier a apporté un million et demi de poudre d'or. Parmi ses passagers se trouvent le sénateur Gwin et M. McCorkle, membre de la Chambre, représentant la Californie.

Rivière de l'Ohio.

LOUISVILLE, 29 novembre

La rivière monte et il y a 6 pieds d'eau au canal. Les steamboats Fanny Smith, Midas et Lewis Whiteman sont arrivés de la Nlle Orléans, et l'Empire State, l'Ambassador et le War Noble sont partis pour cette ville.

COLLEGE DE SPRINGHILL.

UN des Professeurs de ce Collège est en ce moment à la Nlle-Orléans et profitera vendredi à l'École située au coin des rues Baronne et Commune. Il partira de la ville mardi 30 novembre, à 4 heures, par le chemin de fer du lac Pontchartrain, avec les élèves qui lui seront confiés. 27nov—3f

L. BINOCHE,
30, rue de Chartres, encoignure Douane,

A L'HONNEUR de prévenir les dames qu'il fera mardi prochain, 30 novembre, l'ouverture de ses **grandes nouveautés d'hiver**, consistant en **CHAPEAUX DE DAMES**, coiffures en tous genres; **manteaux** Talma, Lucrèce, Chambord, Arabes, etc. **Mantelets** Rose, Raphaël, Charles IX, etc. Un grand assortiment de **lingeries** en tous genres, tels que cols Richelieu, Mousquetaires et autres; **canezous** grecques et Pages, **gilets** dentelle et mousseline brodée; dentelles guipure, point d'Angleterre, Valenciennes, etc. **Manchettes** de fourrure; de soie, velours, Lalande, etc. **Robes albanaises** gros de tulle et velours de soie à volants et autres; de mousseline soie; robes foulards riches, du cachemire; châles et robes crêpe de Chine, drap de dames pour manteaux. Un choix magnifique de sacs, bourses, parasols, éventails, poignées d'écaille, portes-monnaie et autres articles de fantaisie qu'il vendra à des prix très modérés. 27nov—6

MADAME FREMINEAU prévient les dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir, par les derniers arrivages de France, **un joli choix de MARCHANDISES** qu'elle offre à vendre à des prix très modérés. No 112, rue du Canal. 27nov—15

Echange.

LE propriétaire d'un lot de terre avec les améliorations qui s'y trouvent situé rue des Ursulines entre Bourgogne et Dauphine, ainsi que la maison No 65, rue des Champs-Élysées, désire vendre ces deux propriétés et prendrait de bons nègres en paiement. S'adresser rue Commune No 95. 27nov

EN débarquement du navire Prinz Oscar, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
100 caisses de 12 bocaux, fruits assortis,
50 caisses de 12 do abricots,
25 do de 12 do poires,
50 do de 12 do prunes,
100 do de 12 do cerises.
27 nov — F. ROUMIEU, No 20, St Louis

SUCRE de la Havane—402 caisses sucre brut, jaune et blanc, en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par R. CABUZAC & Co.
27 nov — 30, Vieille Levée

CIGARES de la Havane—60,000 cigares regalias, demi regalias, millares, Londres &c., en débarquement de la goëlette Midas, à vendre par
27 nov — R. CABUZAC & Co., 30 Vieille Levée

CAFÉ de la Havane—21 sacs de première qualité, en débarquement de la goëlette Midas, et à vendre par R. CABUZAC & Co.
27 nov — 30 Vieille Levée

CHOIX assorti, de Bell Tarbing, à vendre par
27 nov — F. HART & Co., 79 Tchoupitoulas

BISCUITS Crackers—400 boîtes Mussley & Palmers Biscuits Crackers, reçu par le navire St-Pétersbourg, de Londres, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
27 nov — 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

FROMAGE anglais—Un petit lot de fromage Stilton, double Gloucester et Chedder, reçu par le navire St-Pétersbourg, de Londres, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
27 nov — 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

PICKLES anglais—Un assortiment de Crosse & Blackwell Pickles, sur le navire St Petersburg, de Londres, à vendre par
DUNTZE & IKEN,
27 nov — 93 & 95, rue Royale, encoig. Conti

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux et à vendre par le soussigné:
9 barriques vin rouge Pauillac Médoc pour familles
42 " " St Estèphe,
20 " " Graves Blanquefort,
20 barils vin blanc Haut Sauterne, J. Duresteing & Co.
12 quarts pipes vieille eau de vie Hy Sutton 1800
20 caisses moutarde de Louit Frères & Co.
A vendre par B. TALAMON,
24 nov — 106, rue Royale.

COGNAC H. Sutton—En débarquement du N. H. Wolfe, venant de Bordeaux—1 1/4 vieux Cognac H. Sutton 1831, à vendre par
B. TALAMON,
24 nov — 107, rue Royale.

EN débarquement du navire Prince Oscar, de Bordeaux—51 caisses de 12 bouteilles vin rouge et Estèphe, 34 do do do Pauillac, 50 do do do do St Julien, 34 do do do do Haut Sauterne, 11 balles bouchons assortis, 15 barils vinaigre de Meunier Frères, 40 barriques vin blanc Haut Sauterne Duresteing. A vendre par B. TALAMON
24 nov — 106 rue Royale

EN débarquement du Cumberland, de Marseille: 40 pipes vin rouge de Bergasse, 20 paniers, bouteilles vides 22 onces, 150 caisses Vermouth de Noilly, 100 do vin muscat. A vendre par B. TALAMON,
24 nov — 106 rue Royale

EN débarquement du Cumberland, de Marseille: 200 caisses Vermouth La Noilly Fils & Co., 100 caisses Vermouth Turino, 100 caisses absinthe La Noilly Fils & Co., 100 caisses liqueurs assorties, 100 caisses vin Muscat Frontignan, 20 caisses eau de fleurs d'oranger, 40 quarts huile surfine. A vendre par A. GIRAUD,
24 nov — 46, Vieille Levée.

EN débarquement du Prince Oscar, de Bordeaux: 50 barriques vin rouge bon ordinaire, 30 caisses fruits à l'eau de vie. A vendre par A. GIRAUD,
24 nov — 46, Vieille Levée.

CHAMPAGNE—25 paniers champagne qualité supérieure, à vendre par A. GIRAUD,
24 nov — 46, Vieille Levée.

CURAÇAO et marasquin—6 caisses curaçao qualité supérieure, 5 caisses marasquin, qualité supérieure, importation directe, à vendre par A. GIRAUD,
24 nov — 46, Vieille Levée.

REÇU par le navire Prinz Oscar, de Bordeaux et à vendre par les soussignés:
136 barriques vin rouge,
50 barils do blanc,
1131 caisses do rouge,
20 do fruits à l'eau de vie,
100 quarts cognac La Rochelle, 4me preuve,
2 caisses sauternes de l'Avize,
19 barils vinaigre de vin blanc,
64 caisses bougies françaises.
Fco. DE FUENTES & Co,
24 nov — 22, Vieille Levée.

Ficelle française!

BOUCAUTS ficelle française en pelottes et en écheveaux, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 nov — No 20 Vieille Levée.

INDIGO Guatemala—2 balles indigo de Guatemala, à vendre par BERNARD TURPIN,
24 nov — No 20, Vieille Levée.

VIN BLANC—90 barils vin blanc, en débarquement du navire Prinds Oscar, de Bordeaux, à vendre par R. CABUZAC & Co,
24 nov — 30, Vieille Levée.

BOUCHONS VELOUTÉS—160 milliers bouchons veloutés, en débarquement du navire Prinds Oscar, à vendre par R. CABUZAC & Co,
24 nov — 30, Vieille Levée.

SARDINES A L'HUILE—3000 demi et 1000 quarts de boîtes sardines, en débarquement du navire Prinds Oscar, à vendre par R. CABUZAC & Co,
24 nov — 30, Vieille Levée.

VIN DE BERGASSE—50 barriques vin rouge Bergasse, en débarquement du navire Cumberland, à vendre par R. CABUZAC & CO.
24 nov — 30, Vieille Levée.

CHANGE—Sur Bordeaux, en sommes à la convenance des acheteurs, à vendre par A. CARRIERE,
24 nov — 25, rue Vieille Levée.

EN débarquement du navire Prinds Oscar, de Bordeaux:
17 barriques vin rouge St-Julien,
12 do do Queyries,
12 do do St Estèphe,
9 demi do vin blanc Haut Sauterne,
25 caisses de 12 bouteilles vin rouge St-Julien,
50 do do blanc Haut Sauterne,
100 paniers anisette extra superfine,
3 caisses confitures assorties,
30 do fruits au jus de Toyaumont,
10 do do do Joret & Co,
30 do prunes sèches,
1000 demi boîtes petits pois, 200 boîtes idem.
A vendre par FERROS FRÈRES,
24nov — 247 & 249, rue Royale, enc. Dumaine.

EN débarquement des navires Atlas et Annawan, du Havre—
600 livres saucissons de Lyon.
30 paniers de 12 bouteilles Champagne Verzenay,
20 do 24 1/2 do do do,
30 do 12 do do Sillery mousseux,
35 do 24 1/2 do do do,
20 do 12 do Sillery supérieur.
A vendre par FERROS FRÈRES,
17nov — 247 et 249 rue Royale enc. Dumaine.

CAISSES vides en bois et en fer blanc à vendre chez RICHARD ALDIGE & Co,
24nov — No 35, rue de Chartres.

ARRIVÉS par les navires Robert Kelly, Annapolis, et Annawan, du Havre, un bel assortiment de parapluies, articles de Paris, soieries, foulards, mousselines de laine, mousseline, bonneterie, etc.
RICHARD ALDIGE & Co,
24nov — 35, rue de Chartres.

100 Paniers Champagne bonne qualité arrivés par le navire Annapolis, en bouteilles et demi bouteilles, à vendre par
RICHARD ALDIGE & Co,
24nov — 35, rue de Chartres.

HUILE DE BALEINE—1,000 gallons huile d'hiver épurée, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co.
29 nov — No 29, Vieille Levée.

HUILE DE LIN—40 barils huile bouillie et crue, à vendre par SECCOMB, VOORHIES & Co.,
29 nov — 15, rue Tchoupitoulas.

INDIGO—30 cerons et 11 caisses de la meilleure qualité, à vendre par W F VREDENBURGH & Co,
29nov — 29 Vieille Levée.

VERRES A VITRES—1000 caisses de vitres françaises assorties, à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
29 nov — 29 Vieille Levée.

HAVANE—Nous vendons constamment des traites sur la Havane par petites ou fortes sommes, payables à vue. LABORDE & XIQUES,
29 nov — 37, rue Commune.

REÇU et à vendre par le soussigné, en débarquement du navire Prinds Oscar, de Bordeaux,
100 caisses de 100 demi-boîtes sardines de Nantes,
15 do de 50 boîtes do do,
10 do de 100 demi-boîtes petits pois,
10 do câpres et champignons en boîtes et 1/2,
10 do pâté truffé et truffes du Périgord, aiserre d'ennemie,
30 caisses fruits au jus assortis, bouteilles bouchées à l'émeri,
20 caisses fraises au jus do do.
Le drawback peut être obtenu en faisant immédiatement application. HENRY VALETON,
25 nov — 20, rue St Louis, près Royale

PORT wine—250 quarts Porto F. Durand en débarquement du navire Cumberland de Marseille, à vendre par J. & J. TARDOS,
30 nov — 31, Vieille Levée

VIN rouge—65 barriques vin rouge St Julien, bon vin de famille, en débarquement du navire Elizabeth et à vendre par J. & J. TARDOS,
30 nov — 31, Vieille Levée

COGNAC—4 1/4 pipes J. Larille 1849,
2 do 1/4 A.F. L. de Montreuil, 1840,
10 pt 1/4 pd Jean Louis, 1841,
3 pt 10 1/4 Maglory, 1834,
10 1/4 J. J. Durand.
En débarquement des navires Elizabeth et Prinz Oscar, à vendre par J. & J. TARDOS,
30 nov — 31, Vieille Levée

CERISES—100 caisses cerises en débarquement du navire Prinz Oscar et à vendre par
J. & J. TARDOS, 31 Vieille Levée

REÇU par le brick P. Soulé de la Havane, et à vendre par les soussignés:
45 balles tabac en feuilles de Vuelta de Abajo.
Y. QUADRAS & Co,
30 nov — No 16, rue de la Douane

XERES et Madère—A vendre en barriques par Y. QUADRAS & Co,
No 16, rue de la Douane

TABAC en feuilles—pour capes et tripe, des meilleures qualités, de Vuelta de Abajo et Vuelta Arriba, à vendre par Y. QUADRAS & Co,
30 nov — 16, rue de la Douane

CAFÉ de la Havane—100 sacs Café prime vert en magasin et à vendre par Y. QUADRAS & Co,
16, rue de la Douane

[illegible]

Bureau du Grand Secrétaire de la Grande Loge de l'Etat de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 29 novembre 1852.

Les membres de l'Ordre Maçonnique de cette juridiction sont priés de se joindre à la procession funèbre et d'assister aux cérémonies qui auront lieu le 9 décembre prochain, par ordre du comité d'arrangements donnés par la ville, en l'honneur des Frères Henry Clay, John C. Calhoun et Daniel Webster.

Les Frères se réuniront dans ce but, à 9 heures et demie du matin, en costume régulier de Maître maçonnique, gants et tabliers blancs, à la Loge Maçonnique, au coin des rues Baronne et Perdido, où le cortège sera organisé par le Grand Maréchal de la Grande Loge et ses Assistants.

Les Frères sont instamment priés d'être présents, et les Frères étrangers sont invités à se joindre à la procession.

Par ordre du Grand Maître,
EDWARD BARNETT,
24 nov — Grand Secrétaire.

M. le rédacteur de l'Abeille,

Ne pouvant acquitter l'obligation que je dois au capitaine F. H. STECK pour le service qu'il a rendu au steamboat DANIEL BOONE le 6 courant, je prie le public d'avoir pour lui tous les égards dûs à un obligeant et désintéressé gentilhomme.
Nouvelle-Orléans, ce 11 nov. 1852.
12nov—30 — PAUL LACROIX

Banque de l'Union de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 19 novembre 1852.

A une réunion du Bureau des Directeurs qui a eu lieu aujourd'hui, M. Alfred Pena a été élu président en remplacement de Christopher Adams Jr, décédé. GEO. A. FRERET,
20 nov—15 f — Caissier

INSTITUTION GOURAULT,
No 184, rue Toulouse.
M. et Mme BOURSIER, successeurs.

A PARTIR du 1er octobre dernier, l'institution a passé sous la direction de M. et Mme Boursier.

Les familles sont invitées à venir visiter l'établissement qui ne laisse rien à désirer. 15nov—6m

COURS DU SOIR POUR LES OUVRIERS.
INSTITUTION GOURAULT.
No 184, RUE TOULOUSE.
M. ET MME BOURSIER, SUCCESSEURS.

LES ouvriers qui désirent apprendre surtout la langue anglaise sont prévenus que de 7 à 9 heures du soir, il est, à partir de ce jour—ouvert un cours d'anglais, de français et d'arithmétique.

Les prix: quatre piastres par mois payable d'avance.
15nov—1m.

PHARMACIE DE D. PERES,
ENCOIGNURE BOURBON ET TOULOUSE.
SEUL DÉPOT DE
PASTILLES DE LEPERE,

Si avantageusement connues pour la guérison des **rhumes, catarrhes et autres affections de poitrine.** La réputation méritée de ce médicament nous dispense d'en donner de plus amples détails, chacun pouvant du reste en trouver la composition dans tous les ouvrages de pharmacie.

Reçu aussi tout récemment un assortiment de spécialités françaises, à savoir:
Papier Fayard et Blayn,
Grains de santé du Dr Frank,
Fumi atour pectoral d'Eyjac,
Chocolat Menier,
Cy-opompes et hydroclyses d'A. Petit.
Une grande variété d'instruments en verre, seringues à bouts modérateur, porte-vagues à repousseur, ventouses, bouts de sein, boîtes homœopathiques, flacons à acide nitrique pour bijoutiers, petites lampes à esquiline, bandages fins et ordinaires. Produits chimiques &c. 26 nov

Bon marché! bon marché!
LIQUIDATION SANS RESERVE!

SUR le point d'entreprendre une autre branche de commerce, le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il a pris la détermination bien formelle de liquider dans le plus bref délai.

Il offre donc **tout son stock** de marchandises **AU PRIX COUTANT!**
en gros et en détail, soit pour du comptant, soit pour de bons billets.

Son stock comprend entr'autres les articles suivans: Broches, Pendants et Boutons d'oreilles, Epingles, Boutons de chemises, Bagues, &c.

En brillant:

Un bel assortiment de BIJOUTERIE FINE, comprenant Broches, Boucles d'oreilles, Bracelets, Epingles, Médaillons, Bagues de toute espèce pour dames et pour hommes, Chaînes d'or, Tabatières d'or et d'argent, Dés d'or et d'argent, Porte-plumes et Porte-mines en or et en argent, Parures complètes en perles fines, en or et pierres précieuses; objets d'ARGENTERIE, et un joli choix d'**articles de fantaisie et de goût**, en porcelaine, marbre et bronze, dont l'énumération serait trop longue.

Le soussigné invite toutes les personnes qui ont à faire des achats dans ce genre à venir juger par elles-mêmes, elles seront à même de faire de **bons marchés.**

Un crédit libéral sera alloué aux marchands de la ville et de la campagne.
C. REDON, 123, rue Royale,
16 nov—15f — près de l'enc. St Louis.

Forge à vendre pour cause de départ.

LE soussigné offre à vendre son **établissement de maréchal ferrant et de forge**, situé rue Casacalvo, à quelques pas de distance de la rue de l'Esplanade; cet établissement a une forte clientelle. Il offre aussi un **jeune nègre forgeron et maréchal ferrant**, excellent sujet; ceux qui sont tentés avantageuse, s'adresser sur les lieux à JEAN BERTRAND MONTANE.
13 nov

MADAME E. FOURNIER,
22, RUE BOURBON, 22,
Entre Canal et Douane.

VIENT d'ouvrir un salon de Modes, lingerie et articles divers pour dames. 26 oct—3m

Société.

NOUS avons formé ce jour une société sous la raison de **Lapeyre et Bujac**, pour les affaires de commission sur place.
J. M. LAPEYRE,
M. J. BUJAC.
Nlle-Orléans, 1 nov—3m.

A VENDRE. La jeune **cheval de selle**, très-joli, acclimaté et allant parfaitement bien au harnais. S'adresser rue Commune, No 56 — 12 nov—71 112

Vor. HEBERT & Cie.
149, rue de Chartres.
Par le Robert Kelly.

2,500 OUVRAGES Français, (Edition à bon marché) Histoire,—Littérature,—Voyages,—Romans, etc. etc.
Fleming et Tibbins Dictionnaire anglais et français. Bescherelle Dictionnaire français.

Médecine.
FLEURY—Hydrothérapie,
JAMIN—Anatomie descriptive.

Littérature.
SOUVESTRE—LES CLAIRIERES, 1 vol in—12.
MUSSET (de) Alfred, poésies nouvelles.

Dessin.
Papier pour plan (sans fin) Grand Monde, Grand Aigle—Bristol—Torchon etc. etc. couleurs à l'eau (Newman) Pinceaux et estampes assorties etc. etc. Vor. HEBERT & Co.,
22nov — 149, rue de Chartres.

AU LIVRE ROUGE,
56, rue de Chartres.

REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre:
Histoire naturelle de la maladie, par Raspail,
Compendium de médecine,
Dictionnaire de médecine, par Nysten,
Médecine Domestique, par Buchan,
Histoire Pittoresque de la Franc-Maçonnerie,
Classiques de la Fable,
Voyage en Zig Zag,
Mémoires d'Outre-Tombe (édition de Paris),
Chansons nationales et populaires.
FORMAT IN 12:
La Dame aux Camélias,
Les comtes e de Rudolstadt,
L'Amour, les Femmes et le Mariage,
Souvenirs de Voyages, par St Marc Girardin,
Voyage autour de ma Maîtresse,
Les Excentriques, par Champfleury,
Causerie du lundi, par Sainte Beuve,
Nouvelles, par Louis Reybaud,
La Révolution Sociale, par Proudhon,
Et un lot de **Romans illustrés** à bon marché.
AUSSI:
Articles de **Bureau** et de **Dessin**, Etudes de Fleurs, Julien, Hubert Jacottet, Principes de Paysages, Fleurs de Redouté; **Papier** anglais pour **Fleurs**, Papier argenté, etc.
Presses à copier et Registres.
A. PAYA & Co,
25 nov—15 f — 56, rue de Chartres.

LIBRAIRIE DE LELIEVRE,
210, rue Royale.

A VENDRE, une collection de 121 bustes d'hommes célèbres.

Ces bustes sont d'une parfaite exécution et peuvent être considérés comme modèles dans le genre.

L'almanach de Lelièvre, pour l'année 1853, est prêt à être livré aux acheteurs en gros et en détail.

Cet almanach est recommandable par le actitude de ses calculs et la justesse de ses indications.

Malgré l'augmentation des matières qu'il contient il ne se vend cette année que $4 le cent. 6nov

PAR le navire N. H. Wolfe, de Bordeaux,
135 caisses fruits assortis au jus, de Theysonneau
50 futailles eau-de-vie de St-George,
5 demi eau-de-vie "United Proprietors,"
30 quarts do do,
45 barils do La Rochelle, à vendre par
THOMAS PINET & Co,
22nov — 29, rue Conti.

PAR les navires Annapolis, Annawan et Corinthian du Havre:
115 paniers champagne H. Delbordes fils, Avize;
75 paniers champagne J. Perier fils, Chalons sur Marne;
25 caisses sardines à l'huile Marquet Jne, Port Louis, Morbihan, à vendre par
THOMAS PINET & Co,
18nov — 29 rue Conti

Avis aux Distillateurs.

A VENDRE—Deux superbes bouilloires de la contenance de 200 gallons chaque. Ils sont neufs et ont été fabriqués en France.
par P. BOYER FRERES,
29 oct — Enc. Moreau et Mandeville, 3e District

A VENDRE en magasin:—25 barriques vin rouge Médoc, 50 do bon ordinaire, 15 barils vin blanc Haut Sauterne, 25 do Malaga doux, 25 octaves cognac St-Georges, 6 pipes Louis Le Berton & Co vieux, 1200 bouteilles cachet distingué, 100 caisses vin blanc Haut Sauterne, 100 do vin rouge, brandy, rum, gin, etc.
P. BOYER FRERES,
Encoignure Moreau et Mandeville.
Attendu incessamment de Bordeaux par le navire N. Wolfe,
141 barriques vin rouge Montgaillé & Buzet. 29 oct

EN magasin et à vendre par le soussigné:
40 barriques vin rouge (Montferrand),
15 barriques vin rouge Château Lafitte,
10 do do do vieux,
20 barils Porto (ordinaire),
10 do do (F. Durand).
NADAU DU TREIL,
16 oct — 26, rue St-Louis.

EN magasin et à vendre par le soussigné:
50 caisses vin blanc vieux, différentes marques,
20 caisses vin du Rhin très vieux,
40 barils Monongahela et Bourbon Whiskey, et un assortiment de cognac, genièvre de Hollande, absynthe, brandy, rhum, etc., etc.
NADAU DU TREIL,
26, rue St-Louis.

A VENDRE en débarquement du brick Louise Otto, de Bordeaux:
35 barriques vin rouge Montferrand,
50 barils vin blanc Haut Sauterne.
J. E. CURIEN,
30oct — Enc. Conde et Douaine

EN débarquement du navire Pyramid, arrivé du Havre:
4 tonneaux fromage de Gruyère nouveau, à vendre par J. E. CURIEN,
30oct — Enc. Condé et Douaine

DAMEJEANNES.—En débarquement du navire Corinthian, venant du Havre—
1800 damejeannes de 5 gallons, 200 do de 3, 300 do de 1 do., à vendre par
PAUL JUGE FILS & Co,
17 nov — 27, rue St-Louis

EN débarquement du navire Prinz Oscar, de Bordeaux—45 caisses fruits au jus assortis, marque Joseph Poncon,
25 caisses fraises do do,
2 do Pâtés assortis, demi et quarts de boîtes, à vendre par J. E. PREAU & Co,
24 nov — 31 et 33, rue Gravier

SARDINES à l'huile—2000 demi et 2000 quarts de boîtes sardines, en débarquement du navire Prinds Oscar, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co,
30nov — 17 et 19, rue St-Louis

[illegible]

AMUSEMENTS.

THEATRE D'ORLEANS.

Mardi, 30 novembre,
M DELAVARDE, Ténor Grand Opéra.
2de représentation de
GUILLAUME TELL,
Grand opéra en 3 actes, de Rossini.
On commencera à 6 heures et demie.

EXHIBITION DURANT LA SAISON.

L'EXHIBITION DE FIGURES EN CIRE &c. de Signor Vannuchi est actuellement ouverte au COMMERCIAL HALL, rue St-Charles, encoignure Perdido.

Billets d'entrée:—50 cents. Les enfants et les domestiques moitié prix. Les élèves, lorsqu'ils viendront en corps, 15 cents chacun. Les instituteurs n'auront rien à payer. Pour les détails voir les petites affiches. Les portes seront ouvertes tous les jours, le matin, à midi et le soir. 12 nov—6m

M. et Mme ANGELINA, ouvre les danses connues, apprendront cet hiver LA PURITANA, nouvelle danse déjà dansée et très goûtée parmi les familles les plus distinguées de la Nouvelle-Orléans, par sa grâce et son élégance.

La musique est à vendre à leur académie de danse, 198, rue Carondelet. 15nov—1m

Salle de Concerts et Salon de Lectures.
MECHANIC'S INSTITUTE.
Rue Philippa, entre les rues Canal et Commune.

CETTE salle vaste et commode, dont la construction est adaptée à un bon acoustique, est presque terminée, et sera bientôt ouverte pour la commodité de ceux qui désireront en faire usage pour les cas dont il est fait mention, à des conditions fort libérales.

S'adresser à LUTHER HOMES, Trésorier,
27oct—1m — No 106, rue et Charles.

AVIS.—Les personnes qui ont des réclamations non contrôlées contre l'ancienne ville, l'une des trois anciennes municipalités ou la ville de Lafayette, sont priées de les présenter au bureau du Contrôleur, afin qu'elles soient réglées avant le 1er décembre prochain.
WM. P. CONVERSE
Président du comité de finances du Bureau des Aldermen.
L. H. PLACE, Président
du comité de finances du Bureau des Assistants Aldermen. 24nov

REÇUS par le navire Robert Kelly et à vendre par les soussignés—
150 douzaines chemises toile, toile et coton, et de couleurs. LION, PINFARD & CO.,
25nov — Enc. Bienville et Royale.

RHUM DE LA JAMAIQUE—2 barriques vieux rhum de la Jamaïque, bonne qualité
3 barriques de imitation Nlle Angleterre, fine preuve, à vendre par
JOSEPH LANATA, No 11, Jefferson et 12, Toulouse.
25nov

TUILES EN ARDOISE—300 tuiles en ardoise en magasin et à vendre par
JOSEPH LANATA, No 11 Jefferson
25nov — et 12, Toulouse.

EN débarquement du navire Cumberland de Marseille:
150 paniers huile d'olive, surfine, de 24 onces. Muscat, à vendre par LANATA, GANDO & Co,
25nov — 9 et 10, Jefferson.

EN débarquement du navire Wolfe, de Bordeaux, 30 barriques vin rouge Bordeaux à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25nov — 13 et 15, rue St-Louis

EN débarquement du navire Prinz Oscar, de Bordeaux—300 barriques vin rouge Bordeaux et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25nov — 13 et 15, rue St Louis

EN débarquement du navire Cambe Lud de Marseille—50 barriques vin rouge Bergasse et à vendre par QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25nov — 13 et 15, rue St Louis

EN magasin et à vendre—200 barils vin de côte. QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25 nov — 13 et 15, rue St Louis

EN magasin et à vendre—2 barils ail français. QUEYROUZE & LANGSDORFF,
25nov — 13 et 15 rue St Louis

100 caisses VERMOUTH, de Noilly,
300 caisses Vin MUSCAT, Ligier,
En débarquement du navire Cumberland, de Marseille, à vendre par FRED. LOISON,
25nov — 21, rue de la Douane.

INDIGO—20 surons Caracas et 10 caisses Manille, à vendre par W. F. VREDENBURGH & Co,
25 nov — 29 Vieille Levée.

HUILE de coton—70 barils huile bouillie, en magasin et à vendre par
W. F. VREDENBURGH & Co,
25 nov — 29 Vieille Levée

HUILE DE BALEINE—25 barils huile de première qualité, en débarquement et à vendre par
W F VREDENBURGH & Co,
25 nov — 29 Vieille Levée

EN débarquement du navire Vermont, de Bordeaux:
25 barriques vin rouge ordinaire,
25 barils vin ordinaire, à vendre par
E. DECHAMPS, rue Condé, 67
25nov

EN débarquement du navire Oceana, de Bordeaux: 20 barriques vin rouge,
12 barils Haut Sauterne, à vendre par
E. DECHAMPS, rue Condé 67.
25nov

EN débarquement du navire N H. Wolf, de Bordeaux:
24 barriques vin rouge,
12 barils Haut Sauterne, à vendre par
E. DECHAMPS, rue Condé 67.

FRUITS au jus—Par l'Elizabeth, de Bordeaux,
15 caisses pêches au jus,
10 do fruits assortis.
A vendre par DUNTZE & IKEN
26 nov — enc. Royale et Conti

BALAIS. Arrivés par le navire Gen Berry, et à vendre par les soussignés de Bordeaux,
20 barriques vin rouge, 20 do vin blanc,
140 barils vin rouge, 11 caisses vin rouge,
112 caisses vin blanc,
54 pipes Marie Castillon Jr. 1825
157 caisses absynthe, Sauvage, Bourbon & Co.
12 caisses Vermouth. CH. CAVAROC,
24nov—5f — 30, rue Bienville.

ATTENDU par le navire Prince Oscar,
25 caisses prunes à l'eau de vie,
25 do abricots do,
25 do fruits assortis do,
A vendre par PAUL LACROIX,
25nov — 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Général Berry,—12 caisses fruits au jus assortis, à vendre par
PAUL LACROIX,
25nov — 13, Toulouse.

ATTENDU par le navire Bay State,
25 barriques vin rouge ordinaire,
24 demi do do,
A vendre par PAUL LACROIX,
25nov — 13, Toulouse.

A VENDRE, en débarquement du navire Wolfe—
50 barriques vin rouge bon ordinaire, par
PAUL LACROIX,
25nov — 13, Toulouse.

CIGARES de la Havane—126,000, la plus grande partie Regalias, marques de choix, en débarquement du brick P. Soulé, de la Havane et à vendre par
J. M. CABALLERO, Importateur.
No 36, Vieille Levée, entre Douane et Bienville

Où à ses magasins No 32, rue St-Charles, entre Commune et Gravier, et No 62, au coin des rues Royale et Du ane. 25nov

Coroets Conti Fil et Satin.

3 CAISSES de 110 chaque, par le navire Belle Assise, du Havre, à vendre par
FRED. LOISON, 24, Douane.
25nov

GROS du Rhin noir—1 caisse de 60 pièces, à vendre par FRED. LOISON,
25nov — 24, rue Douane.

CRAVATES soie noire—30 douzaines assorties, à vendre par FRED. LOISON,
25nov — 24, rue Douane

FOUDARDS soie assortis—265 pièces, à vendre par FRED. LOISON,
25nov — 24, rue Douane.

VIN BLANC—38 barriques Haut Sauterne, à vendre par FRED. LOISON,
25nov — 24, rue Douane.

RIZ—50 tierçons, en débarquement de la barque Cherokee, et à vendre par
23 nov — E. J. HART & CO, 79, rue Tchoupitoulas.

RIZ de la Caroline.—40 boucauts bonne qualité, en débarquement de la barque Cherokee, à vendre par R. VALLE,
25nov — 73, rue des Magasins.

HAUT BARSAC ET HAUT SAUTERNE — 200 caisses vieux vin blanc de 1848, à vendre par
JOSEPH LANATA,
23 nov — 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

MARASCHINO—50 caisses marasquin premiere qualité, d'importation directe, à vendre par
JOSEPH LANATA,
23 nov — 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

CHATEAU BELAIR—40 caisses vieux vin rouge Château Belair, à vendre par
JOSEPH LANATA,
23 nov — 11, rue Jefferson, 12, Toulouse.

En Magasin.

VERMOUTH—150 caisses Vermouth de Noilly.
MUSCAT—100 do Muscat Frontignan.
ABSINTHE—50 do absinthe Sauvage et Brunetou, à vendre par JOSEPH LANATA,
23nov — No 11, Jefferson et 12, Toulouse.

Rue Royale, 141, en face l'Hôtel St.-Louis.

MADEMOISELLE GUERIN a l'honneur de prévenir les dames qu'elle a reçu par les derniers arrivages de France son assortiment de **MODES ET LINGERIES NOUVELLES** et qu'elle en fera l'ouvert ire vendredi 19 novembre.
16nov—15f — C. GUERIN.

LEÇONS PAR M. JEGOU,
Bachelier ès-lettres et ès-sciences mathématiques.
RUE ST-PIERRE, No 35, ENTRE ROYALE ET BOURBON, CHEZ LE MARCHAND DE MEUBLES.
Références, Maison Durnyaux. nov16—1m

Jouets et articles de fantaisie.
M. LUSSAN,
Rue Royale, No 162, près l'encoignure Conti,

PRÉVIENT sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir un joli assortiment de marchandises de fantaisie, telles que lingerie, broderies pour dames, porte-monnaies pour hommes et dames, coiffures en perles pour théâtre et bals, éventails, peignes, brosses, etc., etc.

Jouets d'enfans de toutes sortes, qu'il offre à vendre au plus bas prix.

Mme LUSSAN

Prévient sa nombreuse clientèle qu'elle vient de recevoir de Paris un superbe assortiment de COSTUMES DE BALS pour hommes et pour dames, qu'elle offre à louer exclusivement pour bals de société, aux prix les plus modérés.
BRODERIES en or et en argent.
Mme Lussan se charge aussi, sur commande, de broderies or argent, soie, etc., sur costumes, girls de bal, ornements maçonniques, robes, châles, etc.
13 nov—3m

Bureau de l'Agence de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Soleil.

Nlle-Orléans, 15 novembre 1852.

L'AGENCE paie en ce moment l'intérêt pour l'année 1852 des effets de la Compagnie qui sont sur place. L. MATTHEWS,
15nov—1mois t. t. j. — Agent.

JULIUS JAMES, Papetier et Relieur,

A transporté son magasin au No 250, rue Bienville.
L'ouvrage qui lui sera donné sera fait, comme par le passé, avec soin et promptitude. 6 nov—3m

Esclaves à vendre.

UN grand choix d'esclaves de la Virginie et du Maryland est offert en vente au coin des rues Esplanade et Moreau. Lesdits esclaves ont été achetés avec soin; ils viennent d'arriver et consistent en tous points les conditions requises.
WALTER L. CAMPBELL,
1 nov—6m — Ancien établissement de Slatter

EN débarquement du brick P. Soulé, venant de la Havane et à vendre par les soussignés:
Un assortiment de choix de cigares de la Havane des marques les plus recherchées, telles que: Intimidad, Carvajal, Fernandez, Bellas Artes, Cruz de Zacarias, Manzanares, Lopez & Co, Murias, [illegible], Londres, Panetelas, [illegible].
SEIVAUX & MORENO,
[illegible] Vieille Levée

[illegible]

AVIS AUX ENTREPRENEURS DE CHEMINS DE FER.

DES soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Compagnie du Chemin de Fer de la Nouvelle-Orléans, Jackson et Grand Chemin du Nord, situé No 46, rue Carondelet, jusqu'au 6 décembre prochain pour le nivellement, la maçonnerie, les palis et les ponts de la route qui s'étend du Lac Maurepas à la ligne de l'Etat du Mississipi, distance 51 milles.

Aussi, pour la maçonnerie nécessaire pour les premiers trente-six milles du chemin de fer, de la ville de la Nouvelle-Orléans au lac, à la passe Sud, Manchac.

Les premiers neuf milles de la section à la ligne de l'Etat, s'étendent à travers les marais du lac et comprennent les ponts et pilotis des passes du Nord et du Sud, la route est à travers des prairies salubres.

Les paiements seront faits comptant moins une retenue de vingt pour cent, payable lorsque les travaux seront achevés et acceptés.

Des preuves satisfaisantes des moyens d'actions du soumissionnaire sont exigées avec la soumission.

Des plans et profils seront livrés à l'investigation dix jours avant le délai fixé plus haut.

Nouvelle-Orléans, 9 novembre 1852.
JAMES CLARKE,
9 nov — Ingénieur en chef.

AVIS IMPORTANT.
MAGASINS A PRIXFIXE.
B. LAVIE,

A LE PLAISIR d'informer ses amis et le public en général, qu'il a maintenant en mains et qu'il recevra continuellement un des plus beaux assortiments de bottes, souliers, brodequins, bottines, ballerines confectionnées, chapeaux, casquettes et malles.

Toutes ses marchandises sont très fraîches et garanties pour la qualité.

Elles seront vendues au plus bas prix, dans les magasins suivans:

Au No 2 Bassin neuf.

Aux Carrollton Stores, encoignure Poydras et Baronne.

Et au No 210, rue Poydras en face du marché.

Il recommande particulièrement son magasin aux Carrollton Stores, pour le grand et superbe assortiment de souliers pour dames et fillettes, qu'il soit possible d'avoir offert.
2 nov—1m — B. LAVIE.

HOPITAL DE LA RUE DU CIRQUE,
ENTRE PERDIDO ET POYDRAS.

CET établissement est dirigé aujourd'hui par les docteurs—A. Mercier—No 159, rue du Canal. W. H. Williams—137, rue Carondelet
J. A. Bradbury, à l'hôpital
Conditions
Blancs et personnes de couleur libres de $1 à $5 par jour.
Esclaves .... $1 par jour.
Une pharmacie bien approvisionnée est attachée à la maison. 9 nov—3m

Demande de servante.

ON demande une servante qui sait cuisinière et couturière. On donnerait la préférence à une Française ou à une Allemande.
S'adresser au No 5 rue des Magasins.
1 nov—6

LES soussignés, agents de la manufacture de tabac de la Louisiane, de MM Mohner et Reynes, ont l'honneur d'annoncer à leurs amis et au public que le susdit établissement est maintenant en pleine opération. Les ordres qui leur seront envoyés seront remplis dans le plus bref délai et au plus bas prix du marché. On garantit que tous les barils sont faits avec les meilleurs matériaux.
ROMAN & KERNION,
19 nov—30f — No 2, Front Levée.

Nouvelle-Orléans, 3 novembre 1852.

LES soussignés ayant fait, aujourd'hui, un examen complet du bateau à vapeur J. T. DOSWELL, capitaine Joseph Salabar, et l'ayant trouvé en bon ordre et en parfaite condition, ce bateau venant d'être radoubé au chantier flottant et complètement réparé à notre entière satisfaction et sous notre direction, nous le jugeons bon pour les voyages de cabotage à Plaquemines; certifiant par le présent que les polices qui sont chargées d'annoncer à leurs amis sur ce bateau seront assurés au taux accoutumés de prime par les compagnies d'assurance de cette ville.
RICHARD L. ROBERTSON, } Inspecteurs
RICHARD SWAIN, } de la
P. SHAW. } coque.
JOSIAH LOVETT,
14 oct—6m — inspecteur des bouilloires

P. ALEXANDRE LANAUZE,
EN LIQUIDATION—*Vente au prix coûtant.*

LE soussigné offre à vendre au No 30, rue de la **Levée**, entre les rues Conti et St Louis, son stock en gros ou demi gros AU PRIX COUTANT. Les marchands détaillants de la ville et de la campagne sont priés de venir examiner l'assortiment.
15 oct—1m — P. A. LANAUZE.

DUBUIS & CLEMENT,
Jardiniers fleuristes et pépiniéristes décorateurs,
Rue de la Levée, entre Lesseps et Pologne, près des Magasins à Tabac.

ENTRETIENNENT les jardins au mois et à la journée, tout tout ce qui concerne leur état. On trouvera chez eux des assortiments de plantes et arbustes de toute espèce, à des prix très modérés.
2 sep—3m

MODES ET NOUVEAUTES!
C. TALE Jr. & Co.
27, Rue des Magasins.

REÇOIVENT par les derniers arrivages, un superbe assortiment d'articles de nouveautés tels que:
SOIERIES,
VELOURS,
RUBANS,
DENTELLES,
BRODERIES,
FLEURS ARTIFICIELLES,
CHAPEAUX DE PAILLE,
CAPOTTES,
FOURNITURES POUR MODISTES,
Ainsi que:
Mérinos, Cachemires, Mousseline de laine (impressions nouvelles), Passementeries, Garnitures pour robes, Franges en soie, Boutons, Gants, Bas, &c. &c.
Le tout aux prix réduits méritant l'attention des marchands de la ville et de la campagne. 21sep—3m

Traites sur Paris, l'Angleterre et New York, à vendre par
A. & J. DENNISTOUN & Co,
21 nov—1an — 84, rue Gravier

Avances sur consignations

JE ferai des avances sur consignations faites à mes amis de la Havane. D. BORRIO Jr,
24 Gravier

BRIQUES ET BOIS DE CONSTRUCTION.

A VENDRE—S'adresser à G. TOURNADE,
30jan—1an — 75, rue Conti ou au No 29 rue Hercules

BRUGUIERE & Co, ont transporté leurs bureaux du No 9, rue Bienville au No 27, même rue.
12nov

CIGARES et Tabac en feuille du Mexique—120 onilles tabac en feuille du Mexique pour capes et tripes,
100,000 cigares en boîtes de 100, à vendre par
12nov—6t — BRUGUIERE & Co, 27, rue Bienville

A louer—La grande maison en résidence No 165 rue Conti, à des prix très avantageux, ainsi que deux magasins encoignure Condé et Hôpital. LABORDE & XIQUES,
26 nov — 37, rue de la Commune

COGNAC—110 quarts pipes cognac Edmond Jousse, en magasin et à vendre par
18nov — X. LAMBERT, 62, rue des Magasins

TERRE A VENDRE.—Un lot de terre en tout ou en partie, située dans la paroisse St Jean Baptiste, sur la rive gauche du fleuve Mississipi, à environ 33 milles de la Nouvelle-Orléans, mesurant 16 arpents plus ou moins de face, sur 60 arpents plus ou moins de profondeur, ainsi qu'une certaine portion de terre, située derrière le dit terrain et mesurant 346 acres. Aussi 233 actions de la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Pour les termes et conditions, s'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane.
Sept — Hy. PEYCHAUD, Caissier pro. tem.

Pour clore diverses Consignations.

10 Estagnons eau de fleur d'oranger
6 caisses absinthe Vernis & Gevaudan,
8 caisses absinthe ravages,
20 " eau de fleur d'oranger,
10 " prunes à l'eau de vie,
5 " poires "
10 " " "
30 " vin muscat Frontignan,
10 " vermouth,
20 " grand vin château Léoville.
En magasin et à vendre par
L. MAESTE, Commissionnaire,
1Sept — 115, rue de Chartres

J. F. LELIEVRE, RUE ROYALE No 210.

VIENT de recevoir un grand assortiment de livres qu'il vendra au rabais, tels que:
Livres de prières en reliures communes et en reliures riches,
Livres de piété de toutes descriptions.
Il a reçu en consignation de ses amis de France plusieurs milliers de volumes pour l'amusement et l'instruction de la jeunesse, de tout format et aux prix depuis 5, 10, 15, 20, 25 à 30 cents et au dessus dont magasin est toujours largement assorti des livres élémentaires de Noël et Chapsal, Pottevin, Mariana, etc., etc., etc., et de tous les livres de lecture usités dans les écoles: Télémaque morale en action, table de Roy, armont, Devoirs du Chrétien, etc.
On trouve également à son magasin un grand assortiment d'objets pieux: chapelets, médailles, scapulaires, etc.
Il continue de faire une forte remise sur les bons ouvrages formant son ancien fond. 16 oct

Chemises, Chemises.

LES soussignés informent leurs amis qu'ils viennent de recevoir un assortiment complet de **Chemises en toile et coton,** qui ne peuvent être surpassées tant pour la qualité que pour la manière dont elles sont faites.
FRANCIS FABRE & CO.,
7 oc — 29, Magasins

Corsets français, sans coutures,
En noir, satin et soie.
A vendre au magasin de mercerie de
F. JAUFFROID,
10 ja — No 62, rue de Chartres

PIERRE POUTZ a transporté son magasin du No 83, rue de la Douane, au **No 23, rue Royale.**
9 oct—ab

TRAITES SUR BORDEAUX—A vendre par
V. & E. MAIGNAN,
15nov — 85, rue St-Louis

BOUCHONS—30 milles, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
23 nov — 30, rue Douane.

ATTENDU par le navire Massachusetts, de Marseille,
200 barriques vin rouge de F. Grousset,
200 quarts do do,
100 do Madère, à vendre par
J. LONGIS & GRATIAA,
23 nov — rue de la Douane No 30

EN débarquement du navire N. H. Wolfe, venant de Bordeaux:
50 barriques vin rouge, 15 do vin Haut Sauterne,
30 quarts de pipes cognac, à vendre par
P. LONGIS & GRATIAA,
23nov — 30, rue Douane

SUCRE—20 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane, en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par S. DE VISSER & Co,
20nov — 26, Vieille Levée

VIANDE séchée—32 caisses en débarquement du brick P. Soulé, et à vendre par
29 nov — S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

CIGARES—150,000 marques assorties, en magasin et à vendre par S. DE VISSER & Co,
26, Vieille Levée

TABAC—2000 balles tabac Vuelta et Cuba, pour capes et tripes, en magasin et à vendre par
29 nov — S. DE VISSER & Co, 26, Vieille Levée

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux:
10 barriques vin rouge C. C. Queyries, 1848,
16 do do J. C. Pontet, 1848,
25 do do C.C. La Mission, 1847,
100 caisses vin rouge C. C. Haut Brion La Mission, 1841, 1844, 1846, 1848, à vendre par
CAVELIER & MAXENT,
19 nov — 163, rue Royale

A. PAYA & Co.

REÇU par les navires Atlas et Annapolis, du Havre:
Eau de Cologne, qualité extra,
Eau et Poudres, du Dr Pierre, pour les dents,
Pompadour, sacs de 22, 28, 30 et 34 pouces,
Parasoleil, très simple et double,
Parfumerie, eau et essences pour l'Écritoire,
Boîtes et Garnitures pour Jeu de Boston,
Dessins, Lanternes magiques &c.
25 nov — 56, rue de Chartres

EN MAGASIN et à vendre par les soussignés:
20 barriques vin rouge C. Larrieu,
20 caisses vin vieux château Lafitte 1844,
200 caisses vin muscat de Frontignan,
[illegible]
J. LONGIS & GRATIAA,
[illegible]

[illegible]